

ST - JUSTIN

VENDREDI.  
14 JUIL. 1944.

VOL. XXIII.  
No 37.

Rédigé en  
collaboration.

# L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

—●—

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50  
E.-Unis - \$2.00

Rédaction et  
administration:  
Saint-Justin,  
cté Mask.

## LES VACANCES !

Les vacances, cette belle période dans la vie des enfants, sont commencées depuis un mois, environ. Les jeunes en ont-ils tiré profit? Il est nécessaire que les écoliers se reposent de la tension intellectuelle des dix mois de l'année scolaire; mais ces vacances doivent aussi parfaire l'éducation.

La famille est le milieu de l'enfant. Elle a été instituée par Dieu pour propager l'espèce humaine et l'enfant doit y trouver un véritable nid protecteur, solide et ne présentant pas de fissure. Les petits élevés dans un foyer chaud et rempli d'amour en sont marqués pour la vie. A la maison les écoliers doivent mettre en pratique les leçons reçues, leçons de politesse, dévouement, piété, sacrifice, etc.

De nos jours, cette belle vie familiale de nos ancêtres est en train de disparaître. Madame accouche à l'hôpital; bébé vit dans une pouponnière; l'enfant se promène du jardin de l'enfance au pensionnat. L'année scolaire terminée, c'est à une colonie de vacances que l'on place l'écolier et jamais l'enfant ne connaît la vraie vie de famille. Comment voulez-vous développer dans cet être de l'amour pour ce qu'il ne connaît pas et ne peut pas apprécier. Pour lui la famille c'est un père qui lui fournit des sous et une mère qui l'aime beaucoup tout en ayant l'air de s'ennuyer en sa présence.

Pour d'autres les vacances au lieu d'un repos et un reconfortant sont un surmenage physique. L'enfant en vacances a besoin de repos. Sommeil et nourriture semblent des mots n'ayant jamais existés.

Si vous jetez un coup d'oeil sur les trottoirs ou au coin des rues, que voyons-nous? Des enfants d'âge scolaire et de sexe différent se promener sans gêne aucune, la main dans la main, bras dessus, bras dessous, ou tout bonnement par la taille. On rit de la précocité de ces jeunes; on trouve cela beau, l'amour tendre. Attention, parents? Cette tendresse, cet attrait ne sont guidés que par l'animalité. Gardez vos enfants à la maison et lorsqu'ils s'éloignent, sachez où ils vont et avec qui ils sortent.

Nos enfants se couchent trop tard. Le bébé et les jeunes enfants, même durant les chaleurs, doivent avoir autant d'heures de sommeil que durant les autres mois de l'année parce qu'ils en ont besoin. Le vieux proverbe: "Se coucher tôt et se lever tôt est bon pour la santé", est aussi vrai aujourd'hui qu'hier. André Roy écrivait dans l'Action Catholique: "Quand l'étudiant en vacances se couche à minuit, à moins de cas exceptionnels, il fait la grasse matinée, se lève à dix heures et même plus tard. Outre qu'il perd ainsi les plus belles heures de la journée, celles où l'air est le plus pur et le plus frais, cette habitude tend à briser l'heure normale des repas. Quand on déjeune à dix heures, l'appétit ne vient guère à midi et, conséquence funeste, le cycle des repas est dérangé pour le reste du jour".

Le travail et les jeux en plein air doivent être de puissants toniques pour les écoliers qui doivent durant deux mois emmagasiner pour dix. Il ne faut exiger un travail ni même un jeu au-dessus des forces. Ces jeunes sont en pleine période de croissance et un surcroît de travail nuirait à leur développement.

Avant de terminer, qu'il me soit permis de féliciter les citoyens de Louiseville, pour l'initiative annoncée dans les journaux. En effet voici ce que publiait le "Nouvelliste":

L'Oeuvre des Terrains de Jeux de la ville de Louiseville commencera ses activités, cette année, grâce à la générosité du conseil de ville qui a, lors de sa dernière séance, accordé un octroi de \$300 à cette association, en plus d'en autoriser la formation.

Une requête fut aussi soumise au conseil de ville, d'abord, lui demandant l'autorisation nécessaire pour organiser à Louiseville, tant pour les filles que pour les garçons d'âge scolaire et préscolaire, les loisirs d'été. Cette résolution fut proposée par l'échevin René Béland et appuyée par l'échevin Joseph Dubé.

Le conseil de ville a ensuite adopté une résolution des échevins Lionel Masse et Albert Laurent, accordant un octroi de \$300 à l'Oeuvre des Terrains de Jeux, pour qu'elle puisse s'organiser, afin de prendre soin du millier d'enfants de notre ville susceptibles de profiter de ses organisations.

Dans le préambule de cette résolution, on insiste sur la nécessité, tant pour les éducateurs que pour les parents et les dirigeants de la société, de pourvoir à la formation intégrale de futurs chrétiens et de citoyens modèles, en s'occupant des jeunes filles et des garçons, non seulement durant les dix mois de l'année scolaire, mais aussi durant les deux mois de vacances, où le désœuvrement et la liberté complète risquent sérieusement de neutraliser les bons efforts accomplis.

GUILLAUME MASSE.

## Vraiment...

L'alcool a toujours donné lieu à une législation fantaisiste. En Saskatchewan, le nouveau régime socialiste pense sérieusement à se faire distillateur en produisant son alcool à l'aide du blé. Celui-ci, pourtant, assurent les experts, vaut trop cher pour servir aux alcools populaires. A Thetford Mines, des gens qui avaient signé, il y a 20 ans, en faveur de la loi Scott, en sont dégoûtés suffisamment pour demander aujourd'hui le rappel de cette loi bâtarde qui a servi toutes les fins sauf celles de la prohibition réelle. A quand le tour de la Beauce livrée au désordre amenée par une loi Scott pourtant vieille de seulement trois ans?

\* \* \*

Les Syndicats Catholiques se disculpent aisément de l'accusation d'intolérance et de fanatisme contenue, à leur adresse, dans la désormais fameuse diatribe du truculent Sénateur. Ils apportent, à la lumière des faits, un démenti catégorique à T. D. Bouchard. Non seulement les Syndicats ne sont pas guidés par aucune puissance occulte, mais ils sont même libres de tout préjugé de race, exempts de toute intransigeance haineuse. Les Syndicats, qui comptent dans leurs rangs des Canadiens-Anglais et même des Juifs, n'ont tout juste qu'un souci: promouvoir, mais en toute justice pour le patron, les intérêts de l'ouvrier. C'est cette attitude qui a valu aux Syndicats, n'en déplaise à l'apoplectique Sénateur, le respect et la confiance de l'employeur canadien-anglais. M. Bouchard ne pouvait plus grossièrement se tromper.

\* \* \*

Les observateurs militaires les plus réputés, axistes comme alliés, croient, d'accord, que le haut commandement nazi jouera le vatout, d'ici un mois dans une grande bataille rangée, entre la Normandie et Paris, et que la Wehrmacht y aura la grande occasion, celle de vaincre ou de mourir! Actuellement, l'état-major allemand opère sans les conseils d'Hitler. Mais, pour la bataille qui vient, Hitler ferait, pour l'Axe, les décisions suprêmes... On vient de livrer aux Alliés Pietro Caruso, l'ex-chef de police de Rome qui se distingua, à sa façon, en tirant les deux balles qui exécutèrent Ciano. Celui-ci, suivant la coutume italienne, était assis, le dos tourné, sur une chaise sans dossier. Comme il bougeait, Caruso ne fit que le blesser d'une première balle. Il en fallut une seconde qui écabouilla, celle-là, la nuque du beau gendre de Mussolini. Le beau-père était vengé et comment! Selon BBS, il avait fait filmer, de A à Z, l'horrible exécution.

\* \* \*

Jamais le public n'aura été plus vite, et mieux renseigné sur la guerre. Grâce à Press

(suite en page 2)

## LE DÉPUTÉ...

(PAR PAUL-N. VANASSE)

### (ETUDE DE CARACTERE)

Dans la politique, il y a des écueils dont la plupart des professions n'offrent pas le risque. Tandis que celles-ci affectent des intérêts strictement privés, la politique s'étend à l'intérêt général. De là, ses grandeurs et ses misères.

Le député est l'homme public, celui qui ne s'appartient plus. Nous exigerons durement de lui ce que nous n'attendrions jamais de nos meilleurs amis. Il reste donc soumis au contrôle incessant d'une critique arbitraire. Sa conduite l'expose, en dépit de ses efforts, à des jugements contradictoires, souvent inconciliables.

Pas un citoyen n'est plus responsable que lui, de tout ce qu'il fait, de tout ce qu'il dit. Périlleuse position, dans laquelle, à chaque heure du jour, il a toujours des comptes à rendre à son impitoyable et vaste clientèle qu'est le public.

Le député le plus jovial, qui passe aux yeux de tous, pour le plus chanceux des mortels, le plus heureux des vivants, voit souvent, dans ses heures de solitude, l'avenir barré par les déceptions les plus irritantes, les plus humiliantes, en proportion de son ascension. S'il est trop vrai, qu'on monte plus facilement à un poste qu'on ne s'y maintient, un mandat public a de quoi à faire réfléchir les plus audacieux. Un candidat, même devenu député, a raison, plus que tout autre, de redouter la mauvaise fortune. Sans rire, il est à plaindre.

L'homme est un animal politique, (Aristote) à condition qu'il sache bien qu'il n'y a aucun métier qui n'ait son apprentissage. Or, à notre époque plus particulièrement, s'il y a un métier qui exige un long apprentissage, c'est bien celui qui, en plus de régler ses affaires personnelles, assume la charge de régler les affaires de tout le monde. La politique ne doit donc pas être un accident, une surprise, une chance, une aventure, elle doit être une vocation sérieuse. Vocation qui se mérite autant par des aptitudes spécifiques que par des qualités bien caractérisées.

Car ce n'est pas tout de faire une campagne politique; de se plier habilement aux pires promiscuités; de surmonter son trac, et de faire des discours acceptables. Tout ça, c'est l'enfance de la politique. Après l'élection, il y a les sessions régulières où un homme de quelque talent, le moins ambitieux, voudra exercer son action, dans le parlement même, démontrer notamment à ses électeurs qu'il n'ont pas élu un grand et éternel silencieux. C'est là, sur le parquet de la Chambre, que le député comprendra que la politique n'est pas rien qu'un jeu de finasseries; qu'il y a des luttes âpres à livrer ou le premier venu se sent vite perdu; qu'il faut, en chambre, payer de sa personne autant que de son nom. Le goût de la politique ne naît donc pas d'une tradition de famille et ne se transmet pas automatiquement, de père en fils, mais il est la manifestation très nette, impulsive en certains cas, d'une vocation très personnelle. C'est en chambre toujours, que le coût adoptera ses disciplines indispensables au succès. Le nouveau député sentira vite, avec une sueur froide dans le dos, qu'on ne s'improvise pas orateur. On naît orateur; on l'est dans le sang, ou on ne l'est jamais. L'art oratoire est l'outil le plus redoutable à manier, mis au service de la politique qui est l'art, la volonté de gouverner. En chambre, les faibles, les timides, les poètes méconnus, se sentent, d'instinct, mal à l'aise, sinon pas à leur place.

Par contre, quand le démon de la politique a mordu son homme, il n'y a pas d'exorcisme possible. C'est qu'il n'y a pas de vocation plus tenace que la politique. Celui qui y entre, à quelque exception près, est pris par elle, pour toujours. L'homme vraiment politicien s'assouplira vite à l'attention, à l'empressement, au dévouement, s'il veut franchir aisément la première étape de son mandat qui est d'apprendre à solliciter et surtout à obtenir. Il doit savoir ouvrir une porte, se rendre vite maître de la place. Autrement, qu'il reste chez-lui.

Le nouveau député élu est comme le collégien qui a ses baccalauréats en mains, et qui ignore tout de la vie. L'élu est devenu pour ses amis, ses connaissances, ses parents, ses électeurs, "le député" "notre député" vers lequel sont tournés tous les espoirs, dont le pupitre, dès le lendemain de l'élection, sera jonché de mandes. Premier stage, non le moins rude, ou s'envoleront, comme une pluie d'or, les brassées de promesses faites avant le vote...

(à suivre)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## La Cueillette LEMIRE

Tranche No 24.

1924, 20 FEVRIER, LA BAIE-DU-FEBVRE.

IX. GEORGES-HENRI Philippe-de-Néri et Elmésime Lemire

BEAULAC, Evelina (Philippe et Reine Jutras)

ISSUS: J.-Simon-JONATHAN, b 18 fév. 1926;

J.-COME-ANDRE, b 13 avril 1928; décédé le 13 fév. 1929.

M.-REINE-Minette, b 1 fév. 1930;

J.-Gabriel-LAURENT, b 23 mars 1933;

M.-JOCELYNE-Sylvaine, b 29 nov. 1934;

Anne-Marie-Céline-AGATHE, b 16 août 1936;

J.-MICHEL-Jérôme-André, b 24 nov. 1934;

J.-Louis-Serge-Jean-d'Arc, b 15 mai 1939;

M.-Jeanne-Hélène-CLAIRE, b 11 août 1940;

M.-Diane-Marcelle-DANIELLE, b 11 juin 1942;

J.-GABRIEL-Jean-Marie, b 24 fév. 1944;

1927, 14 JUILLET, SAINT-BRUNO-DE-GUIGUES.

VIII. JOSAPHAT Lemire Joseph et Délia Lapalme

GELINAS, Cécile (Hormisdas et Aurore Rivard)

Baptême des 4 premiers enfants à Ville-Marie; les 5 autres, à Lorrainville.

ROLANDE, b 27 déc. 1928;

EMILE, b 10 juillet 1931;

ALCIDE, b 5 déc. 1932;

GISELE, b 15 oct. 1934;

MARIELLE, b 19 mars 1935;

MARCEL, b 19 mai 1938;

CLAUDETTE, b 4 mars 1940;

MARTIAL, b 31 mars 1943;

CLAUDE, b 18 avril 1944.

LA LIGNEE:

VIII. Joseph — Délia Lapalme.

VII. Roch — Mathilde Larose.

VI. Narcisse — Félicité Allaire.

V. Salomon — Judith Gareau.

IV. Joachim — M.-Anne Ritchot.

III. Joseph — Madeleine Gaudry.

II. Jean-Frs. — Françoise Foucault.

I. JEAN — Louise Marsolet.

1894, 6 JUIN, SAINTE-MARIE, MANCHESTER, N.-H.

IX. NAPOLEON Lemire Narcisse et Flore Lacerte

10 DEMERS, Clara (Philippe et Marie Bruneau); s 15 mai 1900.

ISSUS: HENRI-C., b 7 oct. 1895; m 9 août 1920, à Rébecca Tessier.

(Ulric et Emma Gendron). Enfants: Georges-A., Maurice-E., Lucille-E., Lauraine-R.

OLIVA, b m 4 juillet 1932, à Ovina Boisvert (Edmond et Hermine Marchand)

Enfants: Ronald, Hélène, Raymond, Jacqueline.

ALICE, b 23 déc. 1899; m 12 fév. 1922, à Alfred-A. Racette (Gustave et Alida Côté): 660, Montgomery. Enfants: Roger, b 3 mai 1923; Doris-C., b 24 juin 1924; Robert, b 16 déc. 1926; Léo-H. b 18 nov. 1928; Irène-G., b 16 mars 1933.

JEANNETTE, b 20 oct. 1902; s 2 oct. 1918.

OSCAR, b 24 avril 1904; m 10 mai 1926, à Elisabeth Bergeron (Hilaire et Marie Bergeron): 147, Reed. Enfants: Juliette-M., Pauline-R., Olive-J., Conrad-H., Victor-F., Hervey-B.

LORENZO, b 28 déc. 1908; m 26 nov 1943, à Marie-Anne Michaud (Joseph et Philomène Jean). Issue de ce mariage: Constance, b 30 oct. 1943.

GERMAINE, b 16 oct. 1906; m 11 nov. 1929, à Henri-J.-B. Béliveau (Jean-B. et Marie Desrochers). 507, Montgomery.

Enfants: Lucille, b 28 oct. 1930; Paul-H., Gérard-E., b 25 déc 1940.

20 BEAUCHESNE, Marie-Anne. Mariage en janv. 1902.

Adresse: 507, rue Montgomery (Manchester, N.-H.)

A Louiseville, 35 rue St-Laurent

(Centre de la ville)

Tél: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE DE LA TÊTE.

## Vraiment...

(suite de la première page)

Wireless, Inc., les correspondants téléphonent leurs rapports directement de la Normandie aux salles de rédaction de New-York, sans relaiage par l'Angleterre, tout comme si vous décrochiez l'appareil pour parler à votre épicière du coin. En Amérique, les théâtres commencent à projeter les documents sur l'invasion, les films tournés sous une grêle de balles, montrant "l'effroyable mêlée" dans le ciel, sur terre et dans l'eau comme bien des soldats furent atteints en sautant des barges de débarquement.

\* \* \*

C'est un fait notoire que des bureaucrates conspirent pour garder leur poste en émettant des ordonnances qui compliquent la situation laissant croire ainsi qu'ils sont devenus indispensables. Il y a aussi conspuration d'un tas de bureaucrates qui travaillent au ralenti espérant qu'une fois la guerre terminée on ne pourra se passer d'eux. Il y a enfin conspuration de la bureaucratie avec les partis socialistes. On sait très bien qu'avec un régime C.C.F., par exemple, tous les bureaucrates demeureront à leurs postes et même qu'on en accroîtra considérablement le nombre et surtout les pouvoirs. La C.C.F. recrute un bon nombre de ses membres parmi les bureaucrates et les fonctionnaires. Un jour, l'un d'eux nous avouait bien candidement: "Oh, vous savez, l'après-guerre ne m'inquiète pas. Malgré tout, j'ai une position de tout repos. Après la guerre, on ne pourra nous remercier de nos services du jour au lendemain et ensuite il y aura, espérons-le un gouvernement socialiste qui ne pourra se dispenser de nous".

## EXCURSION AU CLAIR DE LUNE

Jeudi dernier avait lieu une excursion sur le fleuve à bord du yacht "Reine-Aurore" propriété de M. Bernard Bourgeois. Parmi les personnes à bord on remarquait: Mlles Lely Barrette, Magella Manègre, Miradora Manègre, Alexina Savoie, Yvette Brizard, Mariette Chaput, Léonne Péloquin, Marianna Mandeville, Thérèse Tessier, Thérèse Manègre, Cécile Lemieux, Pauline Grégoire, M. Jacques St-Georges, Mlle Laurette Sarrazin, M. et Mme Bernard Bourgeois, Mme Arthur Gaboury, M. William Gagné.

Il y eut musique et chant à bord. Tous se promettent bien d'y revenir.

## EXCURSION DE PECHE

Samedi matin, à Berthierville, un groupe d'amis prenait place à bord du yacht "Reine Aurore" où ils y passèrent la journée. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Bernard Bourgeois, M. et Mme Georges Bouvier, Mlle Lucienne Bourassa, M. Chouinard de Montréal, Mme Arthur Gaboury, M. Jacques St-Georges, M. William Gagné ainsi que "Ti-Poune". Le dîner fut servi à bord par Mme Bernard Bourgeois. Tous garderont un bon souvenir de cette petite croisière sur le fleuve.

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er JUILLET 1924:

### SAINT-JUSTIN

Naissances. — Le 2 juin, Marie Armande Lucile, fille de M. et Mme Alfred Thibodeau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Thibodeau.

—Le 3 juin, Marie Jeanne Géralde, fille de M. et Mme Urbain Petit. Parrain, M. Eugène Petit, marraine, Eva Boivin.

—Le 5 juin, Léo, fils de M. et Mme Alfred Lefebvre. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Lefebvre.

—Le 15, Joseph François Régis, fils de M. et Mme Philias-N. Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme Régis Bonin.

—Le 22, Marie Yvette Annette, fille de M. et Mme Joseph Alarie. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Lefebvre.

—Le 28, Joseph Paul Ubald, fils de M. et Mme Hormisdas Brissette. Parrain et marraine, M. et Mme Firmin Brissette.

—Le 28, Joseph Laurent Florimond, fils de M. et Mme Joseph Albert Ladouceur. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bellemare.

SEPULTURE. — Le 7 juin, Marcel Lefebvre, fils de M. Alfred Lefebvre, décédé à l'âge de 16 mois.

MARIAGES. — Le 18, M. Adrien Gagnon et Mlle Alice Gagnon.

—Le 18, M. Auguste Boucher et Marie-Anne Petit.

### ST-LEON

M. et Mme Donat Béland ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Laure-Françoise. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Marchand de St-Justin. Porteuse, Mlle M.-Rose Lafrenière, de Maskinongé, tous parents de l'enfant.

### LOUISEVILLE

Dimanche soir, le 1er juin a eu lieu à Louiseville, une belle cérémonie à l'occasion du 65e anniversaire de l'achat de la statue de la Sainte-Vierge. Cette statue avait été achetée par Mgr Boucher, alors curé de la paroisse, après une promesse qu'il avait faite lors d'un incendie qui s'était déclaré au sein du village le 31 mai 1859 à 11 heures du soir. M. le curé a aussi donné plusieurs notes sur les missionnaires et les curés qui se sont succédés à la cure de Louiseville ainsi que sur l'origine de cette statue.

### MASKINONGE

Nous regrettons d'apprendre que Madame Vve Edmond Lafrenière est dangereusement malade.

M. et Mme Charles Fleury ont eu l'honneur de faire baptiser le 30 juin une fille sous les noms de Maria Hermence. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gervais.

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Lucien Dugas, étudiant à l'Ecole Technique de Montréal, vient d'obtenir son brevet de "Mécanicien". Nous lui offrons nos meilleures félicitations et lui souhaitons bon succès.

### ST-BARTHELEMI

Depuis quelques jours Mlle Bernadette Plante de Shawinigan, est en promenade chez son oncle M. Jos. Mercure.

Nos félicitations à M. Rodrigue Latourelle, fils de Mme Docteur Jos. Latourelle, qui vient de finir brillamment ses deux années de philosophie. M. Latourelle suivra les cours de médecine.

M. et Mme Joseph Dumontier, d'Oakland, Cal., sont en promenade chez leurs frères de St-Joachim.

M. et Mme Henri Brousseau, de Central Falls, R.I., de passage chez M. Adrien Savoie. Ils doivent se rendre aussi à St-Charles de Mandeville.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

## COURS DE TISSAGE

à l'Ecole Ménagère Régionale de Sainte-Ursule

Pour répondre aux nombreuses demandes des Cercles des Fermières, les Religieuses de l'Ecole Ménagère Régionale de Sainte-Ursule (Co. Maskinongé) donneront, cette année, un cours de perfectionnement dans le tissage domestique, du 20 juillet au 1er août.

Conditions: Pension et cours: \$15. — Cours seulement: \$5.

Prière de s'inscrire sans délai.

## Les discours politiques à la radio officielle lors de la prochaine campagne

Le partage des heures entre les divers partis. — Les délégués rencontrent les directeurs de Radio-Canada. — Accord sur tous les points.

### Les directives de la Société

Les délégués des partis politiques, dans la province de Québec, se sont réunis mardi au bureau de la Société Radio-Canada à Montréal, à l'invitation de son directeur général intérimaire, M. Augustin Frigon. Celui-ci leur avait fait savoir que, conformément à la mesure adoptée récemment au sujet des émissions accordées par la Radio officielle aux partis politiques, ils pouvaient jouir, étant donné la prochaine campagne électorale, des mêmes privilèges. Il ne s'agissait plus de faire le partage des unités de temps qui leur étaient ainsi offertes et de prendre connaissance des règlements qui régissent les discours politiques.

La séance se déroula dans un atmosphère de vive sympathie. En vérité, personne n'aurait pu penser qu'il s'agissait d'adversaires politiques tant les uns et les autres acceptèrent avec bienveillance les suggestions qu'ils échangèrent au cours de cet entretien. Ils examinèrent l'ordre du partage dans un esprit de parfaite entente et de respect mutuel. De son côté, Radio-Canada leur avait laissé toute initiative et toute liberté d'action.

Ces unités de temps représentent une durée globale de huit heures. Le comité a décidé de les partager en nombre égal. Ainsi les partis politiques pourront utiliser quatre unités de temps de trente minutes chacun par semaine, soit une durée de deux heures. L'horaire suggéré par Radio-Canada, accepté par le comité et mis à la disposition des partis est le suivant: le lundi à 8.30 h., le mardi à 9.30 h., le jeudi, à 9.30 h., le vendredi, à 9.30 h., cela pendant les quatre semaines de la campagne électorale.

L'ordre sera applicable de la façon suivante: les délégués du parti libéral parleront les lundis 10, 17 et 24 juillet et le samedi 5 août; les délégués du Bloc Populaire parleront les mardis 11, 18 et 25 juillet et le mardi 1er août; les délégués de l'Union Nationale en plus d'occuper la tribune de Radio-Canada le mercredi 12 juillet ainsi que la chose a été convenue avec M. Duplessis, parleront les vendredis 14, 21 et 28 juillet et le vendredi 4 août; les délégués du parti CCF parleront les jeudis 13, 20, 27 juillet et 3 août.

De plus Radio-Canada diffusera chaque jour à 1.45 h. un bulletin portant sur les faits divers politiques. Les partis en lice y disposeront de trois minutes chacun au cours desquel-

les ils pourront transmettre leurs communiqués.

Pour les émissions en langue anglaise qui seront transmises par les postes CBM de Montréal, CBV, de Québec, CHLT, de Sherbrooke et CKRN, de Rouen, les délégués libéraux ont accepté les dates suivantes: les lundis 10, 17, 24 juillet et 5 août à 10.30 h. du soir; les délégués du parti CCF, les mardis 11, 18, 25 juillet et 1er août à 10.30 h.; ceux de l'Union Nationale le mercredi 12, les jeudis 13, 20 et 27 juillet et le 3 août à 10.30 h.; ceux du Bloc Populaire, les vendredis 14, 21, 28 juillet et le 4 août à 10.30 h.

Répétons que toutes ces émissions sont accordées gratuitement. Les postes privés pourront, s'ils en font la demande, se raccorder au réseau de Ra-

dio-Canada. De plus, il n'est pas permis à un réseau de postes privés de relayer une émission politique au moment où la radio officielle transmet une émission du même genre. Le règlement ajoute que si un poste transmet une émission politique, il doit s'abstenir, les demi-heures qui la précèdent et la suivent, de tout autre sujet politique. Les directives sont formelles à ce sujet. On les trouve dans la brochure que Radio-Canada a publiée le 21 février 1944 sous le titre "Emissions Politiques ou de Controverses".

Les délégués à cette séance préliminaire étaient M. Lucien Parizeau, pour le parti libéral, M. Roland Paquette pour l'Union Nationale, M. Jean Charbonneau, pour le Bloc Populaire, M. Chartrand, pour le parti

CCF. Les délégués de Radio-Canada étaient M. Omer Renaud, directeur des programmes et M. Maurice Goudrault, délégué des postes privés.

## Corrigeons-nous

### Circulariser

Circulariser est un anglicisme récent du monde des affaires. Il vient du verbe to circularize, qui signifie: envoyer, expédier des circulaires, des prospectus (à ses clients, aux maisons de commerce, etc.). Il est plus court que l'expression d'usage, et menace pour cette raison de se généraliser. Gardons-nous en, car il n'a pas droit de cité dans la langue française. Conti-

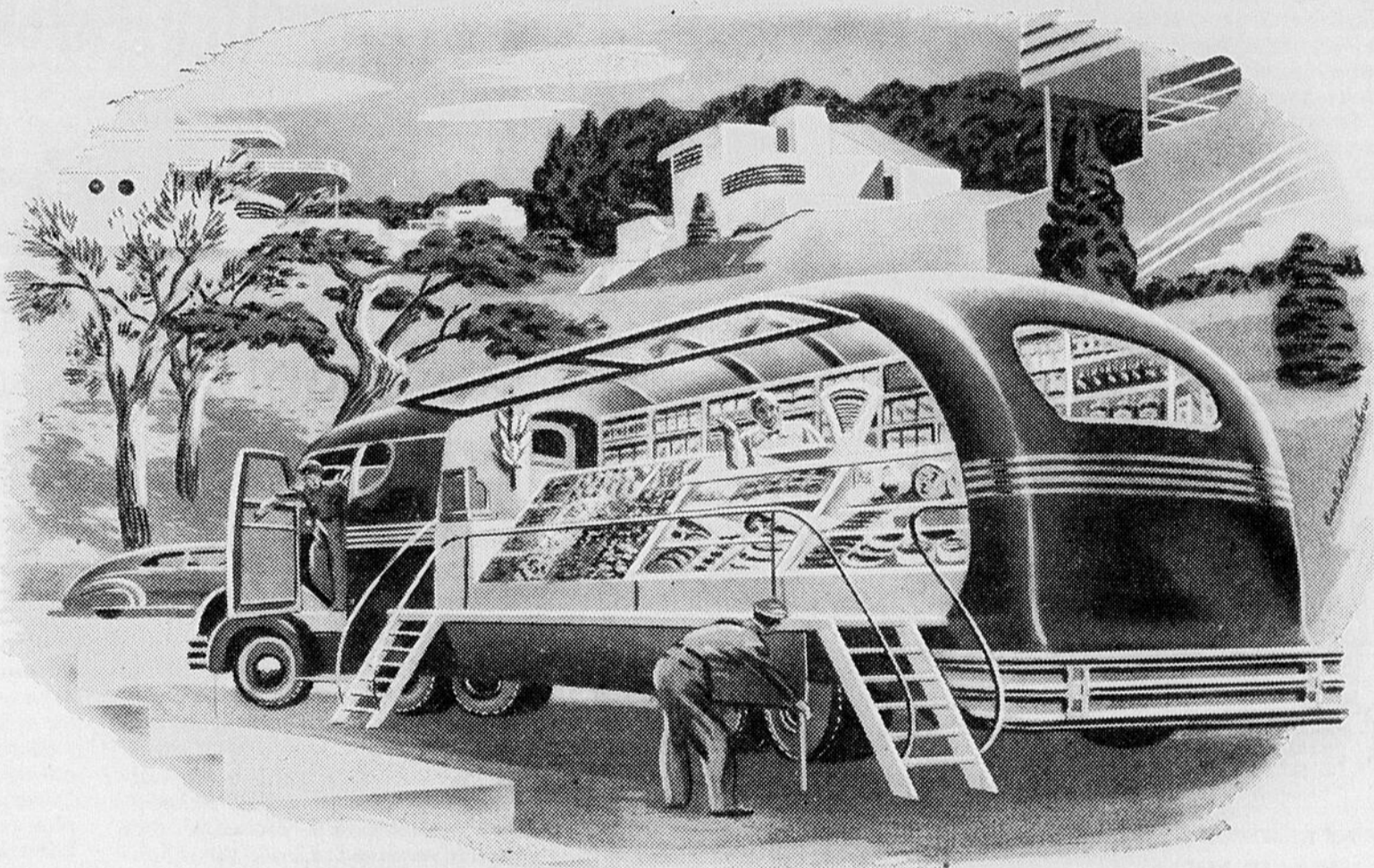
nuons d'envoyer, d'expédier des circulaires, des prospectus.

### Totaliser

Totaliser est français. Il signifie additionner. On peut totaliser des dépenses, des recettes, etc., bien que l'usage courant soit encore de les additionner. Mais c'est commettre un anglicisme que de dire, par exemple: les forces armées des Etats-Unis, rendues outre-mer, totalisent maintenant 800,000 hommes. Au lieu de totalisent, disons: s'élèvent à, se chiffrent à, comptent.

Lisez et faites lire  
votre journal

## VOTRE MARCHÉ AMBULANT, MADAME... le cadeau des hommes qui pensent à demain



LES PRÉVISIONS ET LES ACHATS POUR LES REPAS deviendront un plaisir plutôt qu'un ennui quand des épiceries ambulantes apporteront sans délai des provisions fraîches à la porte de la ménagère! Des remorques géantes d'une propreté parfaite, à toiture de verre, s'arrêteront à chaque coin, ouvriront un côté qui formera plateforme et gradins... et le marché à provisions de Madame sera prêt à la servir.

L'ART de tenir maison deviendra une aventure unique, passionnante, quand le temps sera venu de fabriquer, au lieu d'aéroplanes, des réfrigérateurs et des éviers. Vous verrez des malaxeurs d'aliments qui seront presque doués d'intelligence, des systèmes de climatisation qui préserveront la maison de poussière, des balayeuses électroniques qui nettoieront les tapis en un rien de temps. Voilà, sans compter une multitude d'autres merveilles domestiques, ce que projettent pour vous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN!

Mais nous ne pouvons espérer ces réalisations que si nous remplissons aujourd'hui le devoir qui nous est confié. Il faut d'abord gagner la guerre.

• En aucun temps de l'histoire, les citoyens n'ont eu une si grande responsabilité quant à la victoire de leurs armées. C'est notre guerre, à chacun de nous... c'est notre tâche, à chacun, de maintenir la production, de participer aux programmes de récupération et de préservation et, par-dessus tout, d'aider de nos dollars à financer la guerre en achetant et en gardant des obligations de la victoire et des certificats d'épargne de guerre.

• Demain nous appartient à tous! Travaillons pour demain! Soyons tous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

## LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de plastique et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

## Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Ostrax, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B<sub>1</sub>, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigoureux et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 30c, remboursé. Si non satisfait de premier paquet, fabricant rembourse les prix. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrax aujourd'hui!

# Texte du discours prononcé à St-Justin, le soir de la St-Jean-Baptiste, par M. Jean B.-Lafrenière

Mesdames, Messieurs,  
 Les premières paroles que j'ai le devoir de prononcer ici, ce soir, seront des paroles de remerciements et de félicitations.  
 En effet, il m'a paru presque impossible de refuser l'aimable invitation, que m'ont faite Messieurs des Organisateurs, de bien vouloir dire quelques mots à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, la fête nationale des Canadiens Français et par conséquent notre fête à nous-mêmes. Pour plusieurs raisons que votre cœur et votre esprit pourront facilement deviner, c'est pour moi un réel plaisir de faire ma part, si modeste soit-elle, dans la célébration si grandiose et si magnifique que vous avez préparée en l'honneur de notre saint Patron et, Messieurs, permettez-moi de vous en remercier bien sincèrement.  
 A ces brèves paroles de remerciements, il serait injuste de n'en pas ajouter quelques-unes de félicitations. Oui, honneur aux fiers Chevaliers de Colomb qui, dans le but de promouvoir les intérêts les plus chers de notre nationalité, ont organisé cette grande convention de toutes les paroisses environnantes et même des centres les plus reculés. Félicitations à tous les braves citoyens de St-Justin qui n'ont pas craint de dépenser leur temps et leur argent pour célébrer

aussi dignement que possible les gloires de la patrie.  
 Mesdames, Messieurs, chaque peuple a considéré que c'était une chose bonne et salutaire que de se choisir un patron. Ainsi, l'Angleterre et l'Irlande ont-elles confié leurs destinées nationales à saint George et à saint Patrice. Nous, Canadiens Français, nous avons pris comme patron saint Jean-Baptiste et chaque année, par la parade de chars allégoriques et la récitation de discours patriotiques, nous voulons rendre hommage à notre glorieux patron.  
 Mais, en réalité, quelle signification profonde devons-nous donner à la célébration de la St-Jean-Baptiste? — Pourquoi ici, ce soir, cette réunion de milliers de Canadiens Français, qui ont eu les mêmes origines, ont subi les mêmes joies et les mêmes épreuves et qui tendent encore vers un même idéal?  
 A mon sens, la célébration de la St-Jean-Baptiste doit constituer pour nous la meilleure occasion de faire un sérieux examen de conscience nationale et de nous demander:  
 I—Allons-nous survivre comme peuple?  
 II—Et quels sont les moyens les plus efficaces de notre survivance?  
 Voilà, Mesdames, Messieurs les deux questions auxquelles j'essaierai de répondre aussi clairement que possible!  
 — I —  
 L'histoire nous apprend que les périodes de guerre ont toujours causé aux minorités, sinon la perte, du moins une diminution sensible de leurs droits. En ces temps troublés, où tous les événements prennent l'allure d'un tourbillon, les petits peuples comme le nôtre éprouvent beaucoup de difficulté à revendiquer leurs droits auprès des grandes nations et pour les individus comme pour les peuples c'est la loi du plus fort qui fatalement s'applique. Or nous, Canadiens Français, allons-nous enregistrer une baisse au tableau de notre foi catholique et de notre culture française? — Survivons-nous comme peuple?  
 Pour répondre logiquement à cette question, il faudrait dire: Nous survivrons, si nous le voulons.  
 Car il est malheureux de le répéter et surtout de le constater: Il existe chez nous une série de faits déplorables qui sont de nature à nous faire douter de notre survivance. Et parfois, dans certains cas, quand nous examinons de près la triste situation du peuple canadien-français dans le domaine économique; quand nous voyons tant des nôtres qui abandonnent la belle langue française pour ne se servir dans leurs relations commerciales que de l'anglais, nous ressentons comme un sentiment de désespoir et nous sommes portés à envisager l'avenir avec pessimisme.  
 Et pourtant, si nous ouvrons quelque peu les annales de notre histoire, chacune des pages est marquée du sceau de l'héroïsme et de l'espérance. En effet, lors de la conquête en 1760, nous n'étions qu'une poignée de 65,000 âmes. Aujourd'hui, c'est au-delà de quatre millions de Canadiens Français qui vivent sur cette terre d'Amérique.

nous pourrions employer au service de notre survivance. Qu'il me suffise de vous en signaler deux qui, à mon avis, sont les plus importants: La fierté et le patriotisme.  
 Pourquoi devons-nous être fiers d'être Canadiens Français? — D'abord, parce que nous sommes catholiques et ensuite parce que nous sommes les descendants du pays le plus civilisé, la France. La foi catholique et la civilisation française sont deux réalités inséparables qui constituent le double fondement de notre fierté.  
 Soyons fier, mais aussi soyons patriotes. Car le patriotisme est une vertu qui nous oblige à aimer et à protéger notre pays et ceux qui l'habitent de préférence à tous les autres.  
 Fierté et patriotisme: telle

doit être notre devise dans toutes les parties du Canada.  
**Conclusion**  
 Voilà donc, Mesdames, Messieurs, quelques réflexions relatives au problème de notre survivance.  
 Je termine par ce bref rapprochement historique. Un auteur américain, du nom de Fenimore Cooper, a écrit, il y a près d'un siècle, un roman qui avait pour titre: "Le dernier des Mohicans". — Mesdames, Messieurs, en cette fête de la St-Jean-Baptiste, formulons tous le souhait que jamais aucun romancier de langue étrangère puisse écrire un livre, intitulé: "Le dernier des Canadiens Français".  
 Jean B.-Lafrenière

## Corrigeons-nous

**Pire**  
 Pire, adjectif ou adverbe, est un comparatif. Quand nous voulons dire: ce n'est pas mal, ne disons donc pas: ce n'est pas pire, ce n'est pas trop pire. L'expression c'est moins pire est doublement comparative; elle équivaut à c'est moins moins mal. Corrigeons et disons: c'est moins mal, c'est moins grave, c'est moins sérieux, etc.  
 Aussi pire est également fautive. Au lieu de: ce n'est pas aussi pire qu'on le pensait, il faut dire: ce n'est pas aussi mal qu'on le pensait.  
 On corrigerait toutes ces fautes en remplaçant pire par mal ou un autre terme positif de même sens.

### L'INVASION ACCENTUE POUR LES CIVILS LA NÉCESSITÉ D'ÉPARGNER L'ESSENCE !

Un message aux automobilistes canadiens

L'INVASION de l'Europe fait peser une forte demande critique sur les ressources de pétrole des Nations-Unies.  
 Durant les huit premiers jours de la campagne les avions alliés ont fait 56,000 sorties individuelles. Des milliers de navires de guerre chauffés au mazout et de barques de débarquement font la navette entre l'Angleterre et la France. Des milliers de tanks, de camions, de jeeps, de pièces d'artillerie mobiles, de tracteurs et d'ambulances sont en action.  
 La force d'impulsion de toute cette activité vient du pétrole—de l'essence et d'autres combustibles provenant d'un approvisionnement décroissant d'huile brute. Mais, comme il n'y a qu'une certaine quantité d'huile, il faudra pratiquer, ici au pays, la plus stricte économie d'essence et d'huile combustible pour assurer la suffisance des approvisionnements actuels.  
 Le Canada ne peut produire que 15% de l'essence et de l'huile dont il a besoin. Le reste doit être importé de la réserve commune des Nations-Unies, la majeure partie du transport étant effectuée par navires-citernes. Une main-d'oeuvre critique est requise pour produire notre essence et notre huile. Des vies précieuses et des navires précieux doivent être risqués pour nous en faire la livraison.  
 L'invasion et les difficultés d'approvisionnement et de transport ne sont pourtant pas les seuls problèmes qui se posent. Nous avons besoin, ici même au Canada, d'énormes quantités d'essence et d'huile pour des fins de guerre. Le plan de formation aérienne du Commonwealth a consommé jusqu'à 548,000 gallons en un seul jour. La marine de guerre du Canada—qui compte maintenant 650 navires alors qu'elle n'en possédait que 15 au début de la guerre—consomme plus de 2,150,000 gallons par semaine. L'instruction militaire, l'exploitation des usines de guerre, la production des vivres, le camionnage essentiel—consomment tous d'énormes quantités d'essence et d'autres produits du pétrole.  
 L'essence est une munition—une munition dont nous n'avons que trop peu. En gaspiller un gallon est un crime contre nos combattants.



MS-14XF

**Réponses à vos questions sur la crise de l'essence**

Combien d'essence a-t-on consommé durant les 54 jours de bombardement qui ont précédé l'invasion? ... Plus de 200,000,000 de gallons.

Combien de mazout faut-il pour le ravitaillement en combustible d'un cuirassé? ... De quoi chauffer une maison moyenne pendant 350 ans.

Combien de combustible une division de chars blindés consomme-t-elle à tous les cinq milles d'avance? ... 10,000 gallons.

Combien de gallons de produits du pétrole faut-il pour répondre aux besoins de 500,000 hommes pour l'invasion de l'Europe pendant une semaine? ... Plus de 25,000,000 de gallons.

No 1 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des Munitions et Approvisionnements  
 L'Honorable C. D. Howe, Ministre

**NYAL**  
 PHARMACIE DE SERVICE

**Achetez à votre PHARMACIE NYAL la plus rapprochée**

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal—et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur les CAPSULES Vita-Vim Multiple Nyal la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.



LES PRODUITS NYAL sont en vente à La Pharmacie Berthier BERTHIERVILLE

Oui, malgré des luttes sans nombre, nos ancêtres ont survécu et si nous faisons comme eux, nous aussi nous survivrons.  
 — II —  
 Mesdames, Messieurs, il serait trop long de dresser une liste de tous les moyens que

# NOUVELLES LOCALES

## SEANCE DU CONSEIL

Nous reproduisons dans une autre colonne le procès-verbal de la dernière séance régulière du conseil municipal, tenue lundi le 10 juillet.

## SERVICE

Lundi à 10 hrs eut lieu le service de Mme Pierre Bussièrès, née Laura Rinfret, décédée à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, à l'âge de 69 ans, après seulement quelques heures de maladie.

M. le curé J. Rinfret de Ste Ursule, cousin de la défunte chanta le service, assisté comme diacre, de son vicaire M. l'abbé Maurice Saucier et comme sous-diacre de M. l'abbé Denis Clément, séminariste.

Assistaient au chœur, M. le Curé D. Grimard, M. l'abbé Charlemagne L'Heureux de St-Barnabé et le Fr David Clément p.b.

L'Écho de Saint-Justin offre à la famille Bussièrès, ses profondes sympathies.

## DEMEMAGEMENTS

M. et Mme Paul Baril occupent maintenant leur nouvelle demeure qu'ils viennent d'acheter de Mme Vve Charles Trotochaud. Cette dernière nous quittait ces jours derniers pour aller demeurer à Louiseville.

## MEILLEUR ETAT

L'état de santé de M. W. H. Gagné qui a dû garder le lit depuis près de trois semaines, aux suites d'une crise cardiaque, semble vouloir s'améliorer.

## TRANSACTION

M. le notaire Jos. Langlois vient de se porter acquéreur de l'emplacement appartenant à Mme Vve Chs Trotochaud, et situé en face de la demeure de Mme Vve Ferdinand Lafrenière.

## TERTIAIRES

Dimanche après la Grand-Messe réunion mensuelle des Tertiaires.

## DISCRETOIRE

Mardi à 8 hrs en la Sacristie, réunion des membres du Discretatoire.

## CLOTURE DE LA KERMESSE

Les organisateurs vous prient de noter que la clôture de la kermesse se fera samedi soir, le 15 juillet. Les recettes de cette soirée seront spécialement appliquées à la construction d'une nouvelle école au Côteau d'Ormes. C'est une oeuvre digne de mention qui doit stimuler la générosité de chacun, et l'en-

courager à faire sa large part.

Tel que déjà annoncé le tirage de la bicyclette se fera au cours de cette soirée, et tous ceux qui ont vendu des billets à cette fin sont priés de bien vouloir en faire remise et remettre les talons ainsi que les billets non vendus avant cette date, à M. le prof. Roland Savoie.

Cordiale invitation à tous d'assister à cette dernière soirée. Elle vous réserve d'agréables surprises.

## GRAND-MESSES

### Semaine du 16 juillet

Lundi 6½ h. Service de Bonne Mort de Mme Pierre Bussièrès.

Mardi 6½ h. pour Wilfrid St-Antoine, par son épouse. 7 h. pour Mme Adem Francoeur, par sa succession.

Mercredi 6½ h. pour Joseph Pierre Ladouceur, par M. et Mme Bernard Ladouceur. 7 h. pour Mme Agapit Cloutier par les employés de l'Écho.

Jeudi 6½ h. pour Mme Adélaïde Bastien par M. et Mme Albert Trudel de Providence. 7 h. en l'hon. de Ste Anne, par M. et Mme Idége Laterreur.

Vendredi 6½ h. pour M. et Mme Norbert Ladouceur, par Délima St-Antoine. 7 h. pour Cuthbert Mayer par M. et Mme Hervé Lafrenière.

Samedi 6½ h. pour Mme Théophile Bastien, par les Tertiaires. 7 h. pour Mme Joseph Denommée (quête au service).

## VA ET VIENT

M. le prof. et Mme Robert Savoie de Montréal séjournent actuellement en vacances, à St-Justin et à Ste-Ursule.

M. et Mme Gilbert Fortin et leur fils André de St-Jean d'Iberville, en vacances à St-Justin, chez M. et Mme Arthur Robitaille.

M. et Mme Joseph Dupuis et leur fils Armand, accompagnés de M. Noé Gaboury et de Mmes Oscar Pelletier et Zénon Lamarche, tous de St-Lin, de passage à St-Justin et à Maskinongé mardi, à l'occasion des funérailles de Mme Honoré Gaboury.

De passage à St-Justin au début de la semaine: Mme Roland DeVarennes et Mlle Françoise DeVarennes, accompagnées de Mme A. Hérad et ses enfants Thérèse, Gilbert et Marcel de Joliette, et de M. Emile Cloutier.

M. Ovila Laurent de Montréal dans sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Jos Langlois, N.P. sont allés à Varennes, au cours de la semaine.

M. Roland Pâquet de Repentigny est venu passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Arthur Gaboury de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal également de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Gérard Lemyre, leur fils Florent et leur fille Jeanne d'Arc de Ste-Thérèse de Blainville, visitaient leurs parents de St-Justin, Maskinongé, St-Barthélemi, l'Épiphanie et St-Jacques, récemment.

M. Lucien Désaulniers de Montréal de passage à St-Justin et à Maskinongé en fin de semaine.

M. et Mme Albert Rondeau, de Montréal sont retournés à leur foyer après avoir rendu visite à leurs nombreux parents de Ste-Elisabeth, Saint-Justin, Maskinongé, Berthierville et Lanoraie.

M. Hosanna Cournoyer des Trois-Rivières chez M. Damase S. de Carufel, mercredi.

M. et Mme Mastai Philibert et leurs enfants ainsi que Mlle Yvette Philibert en promenade à St-Justin, récemment.

M. et Mme Albert Philibert de Montréal chez Mme Ovila Philibert dernièrement.

Mlle Denise Champagne de Notre-Dame de Lourdes rendait visite à Mlle Jeannine Philibert, ces jours derniers.

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous à l'occasion de la St-Jean-Baptiste: M. et Mme Eugène Lincourt de Fitchburg, Mass., accompagnés de leur fils L.-Paul, et de leur autre fils Laurent, qui est infirmier, officier de deuxième classe dans la marine américaine, actuellement à Lewiston, Maine. Ils se rendirent aussi visiter leurs parents et amis à St-Barthélemi, l'Épiphanie, Maskinongé, Lanoraie et Montréal, et sont retournés enchantés de leur beau voyage au Canada.

## PERDU

Un bouchon de réservoir à gaz, avec serrure, pour auto, a été perdu au village de St-Justin, du magasin J. A. Vouligny à chez Elz. S. de Carufel. Prière de remettre à Ide Francoeur.


## AU CONSEIL MUNICIPAL

Séance régulière du Conseil Municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi le 3 juillet 1944 à 7 hrs p. m. Sont présents: MM. les conseillers Louis St-Antoine, Walter Carufel, Uldége Laterreur, Ovila Mandeville, C.-D. Paquin et Hormisdas Brissette, formant quorum.

Après la prière, en l'absence de M. le Maire, retenu à son domicile par la maladie, l'assemblée est présidée par le pro-Maire Horm. Brissette.

Après lecture et approbation du rapport de la dernière séance, il est procédé comme suit:

Les comptes suivants sont soumis



**Causerie  
du docteur**

Par Dr Pierre Chauveau

## SABOTAGE ET SURVIVANCE

(suite)

**Prématurité:** Bon nombre de naissances surviennent avant le terme normal; ces enfants, n'ayant pas complètement terminé leur formation et leur développement, sont en état de moindre résistance et peuvent difficilement s'adapter au nouveau milieu dans lequel ils sont jetés, même si on les entoure de soins particuliers, lesquels malheureusement ne sont pas toujours à la portée de l'entourage.

**Débilité:** La plupart de ceux qui naissent débiles, pour des raisons variables que nous discuterons plus loin, n'ayant pas reçu de la mère toute la vigueur nécessaire pour vaincre les premières difficultés de la vie extérieure, s'en vont doucement sans présenter aucun signe de lutte.

**Accidents à la naissance:** Ils sont plus nombreux qu'on serait porté à le croire, les enfants qui meurent des suites de blessures internes qu'ils s'infligent ou subissent au cours de la naissance.

A ce groupe d'enfants qui meurent dans les 8 premiers jours de leur vie, il faut ajouter 2,904 enfants mort-nés dont la perte est attribuable aux causes précitées ou à d'autres causes également évitables pour la plupart. Voilà donc au to-

tal plus de cinq mille êtres humains dont la province aurait pu bénéficier pour accroître sa population. Ça n'est pas tout; les statistiques nous apprennent un autre coulage de nos forces vives et bien plus considérable, celui-là, que les deux précédents. En effet, notre statisticien a reçu les déclarations de 1800 naissances survenues avant de 6½ mois se soient écoulés depuis la conception de ces êtres. Comme la déclaration de ces cas n'est pas obligatoire, ces 1800 ne sont qu'une légère proportion des cas réels de cette nature: aussi est-il plausible, d'après certains principes expérimentaux, d'évaluer ce nombre à une auxquelles les circonstances n'ont pas permis de s'épanouir.

Ce nombre calculé, que plusieurs qualifieront peut-être de problématique, mais qui est tout de même fort acceptable, ajouté aux 5,000 décès mentionnés plus haut, forme un total de 25,000 êtres humains disparus prématurément, autant de sujets en moins dans nos rangs. Et nous ne parlons ici que des possibilités d'une année. Si depuis 100 ans nous avions pu sauver, ne fût-ce que 10,000 de ces êtres conçus chaque année, (ce n'est pas là une moyenne exagérée) nous aurions ainsi augmenté considérablement notre épouvoir d'accroissement naturel.

(à suivre)

pour approbation: Jos-Ed. Lefebvre, \$5.75; Frs. Gagnon, \$6.45; Frs. Gagnon, \$14.00.

Proposé par le conseiller Louis St-Antoine, appuyé par le conseiller Ovila Mandeville, que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Me Lucien Comeau, avocat, en date du 23 juin 1944, informant ce conseil que dans la cause Geo. Lajoie, la Corporation de St-Justin et W.-H. Gagné, jugement a été rendu, maintenant l'action du demandeur entre la Corporation pour \$25.00 et les frais de l'action telle qu'intentée et la renvoyant quant au défendeur Gagné.

Le secrétaire donne ensuite pour approbation le mémoire de frais de Me Philippe Bigué au montant de \$121.20 ainsi que celui de Me Comeau au montant de \$133.61.

Proposé par le conseiller Ovila Mandeville appuyé par le conseiller Louis St-Antoine que ces mémoires de frais soient approuvés et payés.

Demande d'assurances: Léonard Toupin, grange-étable, 27 x 50, en construction, à être assurée à \$500.

Hormisdas Brissette: Bâtiment, 95 x 28, ajouter \$300.

Proposé par le conseiller Uldége Laterreur, appuyé par le conseiller Walter Carufel que ces demandes soient acceptées et inscrites aux livres de la Cie d'Assurance Mutuelle de la Paroisse de St-Justin.

Il est proposé par le conseiller Walter Carufel, appuyé par le conseiller C.-D. Paquin que cette Corporation prie le Ministre de la Voirie de faire entretenir et réparer conformément aux dispositions de la loi de la voirie, aux frais du Gouvernement par le Surintendant général de l'entretien et de la répara-

tion des chemins améliorés suivant, savoir: le chemin S.-O. de l'Ormière, gravelage, 900 pds.

M. François Gagnon, surintendant spécial nommé pour déterminer les intéressés dans les travaux de deux particuliers dans le chemin de front des lots 60 et 61 du cadastre de St-Justin, fait demande par écrit qu'un nouveau délai de trente jours lui soit accordé pour produire son rapport, vu qu'il n'a pu le faire dans le délai prévu par le code.

Proposé par le conseiller Uldége Laterreur, appuyé par le conseiller Walter Carufel qu'un nouveau délai de 30 jours soit accordé au surintendant spécial François Gagnon.

Proposé par le conseiller Louis St-Antoine appuyé par le conseiller Ovila Mandeville que les estimateurs en office soient avisés de procéder à la confirmation du rôle d'évaluation tel que requis par le code municipal.

Le conseiller Ovila Mandeville donne avis de motion qu'en conformité des prescriptions de l'article 245a du code municipal, il présentera pour adoption à une séance subséquente un règlement décrétant que le maire et les conseillers seront mis en nomination le deuxième mercredi de juillet au lieu du 2ème mercredi de janvier.

Et la séance est levée.

**ACHETEZ DES  
CERTIFICATS  
D'EPARGNE DE  
GUERRE**

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

**JUBILE D'OR DU REV. PÈRE P.G. BELLEMARE, O.M.I.:**—

Le 2 juillet dernier avait lieu en cette paroisse, une messe solennelle célébrée par le jubilaire. Un magnifique sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Trudel, o.m.i. Après la messe les invités se rendirent au Couvent des RR. SS. de l'Assomption, où, un grand banquet leur fut servi.

Parmi les parents il avait le bonheur d'avoir encore ses deux frères MM. Herménégilde et Ovide Bellemare de cette paroisse.

Nous souhaitons bonheur et longue vie au jubilaire.

**NAISSANCE:**—

M. J. L. Andrée, fille de M. et Mme W. Lawler (Rosa Boulanger) Parrain et marraine: M. et Mme Arthan Marineau de St-Léon, oncle et tante de l'enfant.

J. A. Jean Guy, fils de M. et Mme A. Doucet (M.-Anne Lacombe). Parrain et marraine: M. et Mme Alpha Gélinas.

M. Denise Andrée, fille de M. et Mme Benoit Deveault (Gabrielle Bérard). Parrain et marraine: M. et Mme B. Pépin.

J. Engelbert Gérard Gédéon, fils de M. et Mme Léo Thibodeau (G. Bellemare). Parrain et marraine: M. et Mme Engelbert Gagnon.

J. Paul Benoit, fils de M. et Mme Jos. Trudel (Léda Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Benoit Morin.

Jos. Camille Guy, fils de M. et Mme J-Bte Lefebvre (Rose Anny Lafrenière). Parrain et marraine: M. et Mme C. Lemire.

**NOTES SOCIALES:**—

M. A. Savoie de Montréal en visite chez sa mère Mme Alp. Savoie.

M. et Mme Marc Aubé en fin de semaine à Montréal.

MM. S. Murphy et K. Wilmot en excursion à Ste-Ursule dimanche dernier.

Rév. J. Paul Coutu C.S.V., ainsi que les RR. PP. Ducharme et Ross de passage chez Mme Coutu en route pour la Gaspésie.

M. et Mme Jos.-L. Désaulniers de Montréal et Mlle Lorraine Cloutier de cette ville en vacances pour quelques semaines à Cochrane, Ramore, Kirkland Lake et Earleton, où ils visiteront leurs parents et amis ainsi que plusieurs centres industriels très intéressants de l'Ontario.

Mme Lupien en visite pour quelques jours à Berthier chez M. et Mme Jules Lebrun.

M. G.-Etienne Laterreur de passage à Louiseville par affaires.

Mme J.-C. Gagnon en visite à St-Justin chez M. et Mme V. Bellemare.

**MARIAGE:**—

**Juneau-Trempe.** — On annonce pour le 22 juillet, le mariage de Mlle Jeannette Juneau, fille de M. et Mme Arthur Juneau de Louiseville, à M. Réal Trempe de St-Vincent de Paul, fils de M. et Mme Alfred Trempe de Louiseville.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la chapelle privée, à 8 hrs a.m. Pas de faire-part.

## St-Barthélemi

**NOUVEAUX CHEVALIERS DE COLOMB:**—

A l'initiation de dimanche dernier, à Louiseville, ont été reçus Chevaliers de Colomb: M. l'abbé H. Héty, M. l'abbé Marcel Roy, le notaire Bertrand Gervais, M. Eugène Farley, M. Aristide Fafard et M. Dorius Trudel. Nos félicitations!

**ASSEMBLEE POLITIQUE:**—

A deux heures, dimanche dernier, une assemblée politique avait lieu sur la propriété de M. Pierre St-Cyr, en faveur de M. J.-Paul Lauzon de St-Gabriel, candidat de L'Union Nationale pour le comté de Berthier.

**LAUREATE EN MUSIQUE:**—

Mlle Thérèse Sylvestre, fille de M. et Mme F.-J. Sylvestre, a subi avec succès ses examens de musique à Outremont, diplôme de 8e année, avec la note distinction.

Elle a aussi obtenu son diplôme de graduation, 11e année, avec la note distinction. Félicitations pour ces deux diplômes!

**MARIAGE:**—

Le 24 juillet, mariage de Mlle Fleur-Ange Rousseau, fille de M. Alphonse Rousseau, à M. Etienne Lajoie, fils de M. Adolphe Lajoie de Montréal.

**NAISSANCES:**—

29 juin, Marie Héléne Agathe, enfant de M. Charlemagne Caumartin et d'Alexandra Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Roy.

4 juillet, Marie Monique Rita, enfant de Félicien Fafard et d'Aurore Turcotte. Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Allard.

9 juillet, Marie Marguerite Eva Nicole, enfant de Lucien Lavaute et d'Yvette Lesage. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lesage de Ste-Philomène de Rosemont.

9 juillet, Marie Laurette Yolande, enfant d'Alcide Frappier et d'Emilienne Dauphin. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Dauphin, oncle et tante. Porteuse: Mlle Claire Dauphin, cousine de Trois-Rivières.

**DE CI, DE ÇA...**

M. Edgar Roy, président de la Commission scolaire, a été réélu commissaire d'écoles pour un nouveau terme.

\* \* \*

En visite dernièrement chez M. et Mme Ubald Laurendeau: M. l'abbé J. Raoul Lavallée, de Cohoes, N.Y., M. Alphonse Lavallée et Mme Pierre Sylvestre, de Berthier.

\* \* \*

M. et Mme Napoléon Caron, M. et Mme Segella, de Woonsocket, pour une quinzaine chez leurs parents de St-Barthélemi.

\* \* \*

M. et Mme Edmond Plante, de Sorel, en fin de semaine chez leurs parents.

\* \* \*

Je souhaite une "Bonne et Heureuse Fête à M. Emile Plante de St-Barthélemi, qui fêtera son anniversaire de naissance samedi. Ceci est de la part d'une nouvelle connaissance.

## Maskinongé

**VA ET VIENT:**—

M. et Mme Omer Bastien de Lowell, Mass., visitaient leurs parents du Canada, la semaine dernière. Ils passèrent quelques jours chez leur oncle et tante M. et Mme Arthur Lemyre; ils visitèrent d'autres parents de Shawinigan, Trois-Rivières, St-Justin, St-Didace. Partout ils reçurent le plus chaleureux accueil.

Mlles Laure et Thérèse Lemyre, de passage à Trois-Rivières, la semaine dernière.

M. et Mme Jean-Marie Vincent de Montréal, et leurs enfants, en visite chez M. et Mme Joseph Béland en fin de semaine.

Mme Richard Racine de Louiseville, et ses enfants en visite chez M. et Mme Alcide Lemyre, lundi.

**NAISSANCES:**—

Le 5 juillet, à M. et Mme Joseph Coutu, née Jeannette Béland, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Emile Lionel. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Coutu, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 juillet, M. et Mme Adrien Lajoie, née Jeanne d'Arc Alarie, étaient les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph Albert Jean Jacques. Parrain: Ange-Albert Alarie, marraine: Flora Bastien. Porteuse: Mme Paul Alarie.

**DECES:**—

Le 1er juillet, est décédée à Ste-Ursule, Eva Renaud, épouse de feu Amable Drainville, autrefois de cette paroisse. Les funérailles ont eu lieu à Maskinongé le 3 juillet. La défunte était âgée de 80 ans. Elle laisse une soeur, Mlle Corona Renaud de cette paroisse, et plusieurs autres parents.

Nos sympathies.

## Ste-Ursule

**AU CONSEIL MUNICIPAL:**—

A un ajournement de sa session du 3 juillet courant le conseil municipal a décidé la réparation du pont des côtes à Rivard, travaux qui coûteront de \$4,000 à \$5,000, et qui seront octroyés à 75% de leur coût.

**CERTIFICAT D'ETUDE:**—

Voici les résultats obtenus par les élèves de notre paroisse qui ont subi les épreuves du certificat de 10e, 9e et 7e année.

Ecole No 1: 10e année, Joseph-Aimé Charette 60.7 p.c.

9e année: — Germain Baril 84.3 p.c., Clément Charette 79 p.c.

7e année: — Claude Bergeron 75.6 p.c.; Lucien Bellemare 75.2 p.c.; Victorin Beaugard 71.4 p.c.; Avellin Boulay 70.4 p.c.; Germain Bellemare 67.2 p.c.; Jacques Gagnon 64.9 p.c.; J.-Claude Leblanc 60.8 p.c.

Ecole No 7: 7e année. — Jeanne Mance Leblanc 76.3 p.c.

Les résultats pour l'école No 8 (le couvent) seront donnés dans un

prochain courrier.

Il nous fait plaisir d'offrir nos félicitations à ces élèves qui par leur travail ont réussi à décrocher leur certificat, de même qu'à M. le professeur J. Bertrand Lessard, de l'école No 1 et à Mlle Hélène Lambert directrice de l'école No 7 pour les magnifiques résultats obtenus par leurs élèves qui se sont présentés.

**BAPTEME:**—

Le 9 juillet, Marie Céline Marielle, enfant de Raymond St-Pierre et de Annette Michaud. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Pépin, oncle et tante de l'enfant.

**MARIAGE:**—

Le 10 juillet, a été béni dans notre église paroissiale le mariage de Mme Vve Delphis Bourassa (Anna Vadeboncoeur), avec M. Oscar Giguère, veuf de Azilda Lessard.

**FELICITATIONS POUR SUCCES:**—

Nos plus sincères félicitations à Mlle Huguette Vincent, pour l'obtention de son diplôme, de l'École Ménagère Régionale de Ste-Ursule, avec la note "Distinction".

**VA ET VIENT:**—

M. le curé Alphonse Lessard, de St-Thimothée, était en visite chez ses frères MM. les notaires Lucien et Richard Lessard ainsi que chez MM. Urbain et Albert Lessard.

M. et Mme Raymond Caron, de Lowell, Mass., ainsi que leur jeune fils, de passage chez M. J.-O. Lessard, en fin de semaine, à l'occasion du séjour de M. et Mme Alfred Beauchesne de Lowell, Mass. dans notre localité, chez M. et Mme J.-O. Lessard et nombreux autres parents.

M. et Mme Maurice Lessard, de Sorel, à Ste-Ursule dimanche.

MM. et Mmes Devost et Dunn, de Lowell, Mass., en visite à Ste-Ursule, chez MM. Théophile Fournier, Philippe Baril et J.-O. Lessard, au début de la semaine.

MM. et Mmes François et Charles Denis de Montréal, séjournent à Ste-Ursule, depuis quelques jours des invités de M. et Mme J. Bertrand Lessard.

Dimanche dernier se rendaient visiter M. Paul-Emile Lessard, à l'Hôpital, M. et Mme Wellie Lacourcière et leur fille Reina, de même que M. et Mme Lucien Lessard et Mlle Lucienne Lessard, de Montréal.

M. Léo Bouliane accompagné de son amie Mlle Marie Marthe Bernier et de Mlle Françoise Dionne, de Montréal, de passage chez M. Ubald Lemyre dimanche dernier.

M. Jean-Paul Mayrand en visite dans sa famille au début de la semaine, en profite pour rendre visite à la famille Thériault.

M. Victor Giguère de Sanmaur, actuellement en repos à Ste-Ursule sous les soins du Dr Nepveu.

La famille de M. Rémi Béland, de Montréal est arrivée pour la belle saison pour habiter sa magnifique résidence d'été du bas du village.

Monsieur J.D.G. accompagné de ses amis: J. L., M. L. et L.L. a loué "un char" pour aller se chercher une guitare dans la Mission St-Edouard, mais il fit un voyage blanc. Revu le lendemain il a déclaré n'avoir pu travailler parce que sa veille l'avait trop fatigué.

M. et Mme Arthur Vincent, de Louiseville ainsi que leur fille, vi-

sitent la famille de Mme Zoel Vincent dimanche dernier.

M. Eugène Lessard, Mlle Madeleine Lessard et son ami Roland Auger, de Shawinigan, visitent de nombreux parents de Ste-Ursule en fin de semaine.

MM. Julien Leblanc et Marc-Henri Lessard accompagnés respectivement de Mlles Reina et Annette Leblanc étaient les invités à dîner dimanche dernier chez M. Léonide Lessard, de St-Paul l'Ermite.

Mlles Michelle et Marie Lessard, filles de M. Henri Lessard rédacteur au Droit d'Ottawa et enfant de cette paroisse, étaient en visite chez leur oncle M. Eugène Lessard dernièrement.

M. Marc-Henri Lessard, fils d'Alcide, de Montréal, était en visite chez ses nombreux parents de Ste-Ursule à la fin de la semaine dernière. Il est retourné enchanté de son voyage et se promet bien d'y revenir à la prochaine occasion.

M. et Mme Charles Bergeron et leurs filles Jeannette et Cécile des Etats-Unis, rendent visite à leurs nombreux parents de Ste-Ursule.

Remarqués dimanche dernier dans notre localité: M. et Mme Robert Savoie de Montréal. Ils visitent des parents durant leur séjour ici.

M. Roland Damphousse, frère de notre concitoyen M. Albert Damphousse, premier beurrer à la Crémierie de Ste-Ursule, rend visite à ce dernier au début de la semaine.

Mlle M.L. Champagne de Montréal, visite en fin de semaine, son amie Mme Emery Picotte sur sa ferme de la "Carrière".

Mlle Hermance Lessard de Montréal, et soeur de notre concitoyen M. Lyvail Lessard, arrive en vacances d'une huitaine, chez son oncle J.-A.-Ed. Baril, et autres parents de Ste-Ursule.

M. J.-Urbain Lessard, qui avait du discontinuer son travail à Sorel, par suite de maladie est retourné au travail lundi dernier.

Nos énumérateurs ont commencé ce matin, mardi, la confection des listes électorales en vue de l'élection provinciale du 8 août. Ce sont pour le poll No. 1 au village, M. Albert Lessard et Mme Albert Damphousse; pour le poll No. 2 de Beauré, MM. J. Bertrand Lessard et Alphonse Baril; pour le poll No. 3 de la Crête de Coq, M. Gérald Malbeuf et Mme Jessie Le Ber; pour le poll No. 4, à Fontarable, MM. Eugène Giguère et Euchariste Lessard.

## St-Léon

**VA ET VIENT:**—

Mme Philorum Laterreur en visite chez sa fille Mme Alexandre Gélinas de Shawinigan.

M. et Mme Donatien Caron et leurs fillettes Denise et Claudette de Maskinongé, en fin de semaine chez MM. Arthur et Ephrem Fréchette.

M. et Mme Antonio Paillé et leurs enfants de Manseau en visite chez des parents dimanche dernier.

Mme Oscar Lavergne ainsi que Mlle Cécile Lavergne de St-Sévère, ont passé une quinzaine chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Gratien Dupuis de Ste-Angèle de Prémont rendaient visite à M. et Mme Noé Lacourcière

(suite en page 12)

# Le beau rêve de Rolande

## Le retour du couvent

Dans le vent parfumé d'une soirée de juin, Rolande Germain revient chez elle après une année de travail. Elle vient de terminer ses études à l'École Ménagère.

Aussi toute sa figure chante son bonheur. A la maison, elle est accueillie par toute la famille qui ne cesse de s'informer sur son année, ses études. Elle peut à peine répondre à toutes les questions.

Rolande est toute heureuse non seulement parce qu'elle a terminé ses études avec succès, mais parce qu'enfin elle va pouvoir aider ses parents qui ont fait tant de sacrifices pour lui donner l'instruction nécessaire. Aussi elle a su profiter de toutes les leçons reçues et son idéal c'est maintenant de continuer à préparer en elle "la femme dépareillée" qui fera le bonheur du foyer qu'elle rêve de fonder un jour.

## Premiers contacts avec la grande nature

Le lendemain de son arrivée, elle est debout de bonne heure. Son premier soin, c'est d'aller remplir ses poumons d'air pur et ses yeux du paysage merveilleux qui s'offre à sa vue.

La nature est dans toute sa splendeur. La forte rosée de la nuit a laissé sur chaque brin d'herbe comme de petites perles brillantes et les fleurs aux corolles éclatantes répandent leurs parfums sous le soleil qui les caresse déjà de ses chauds rayons.

Toute la ferme se réveille joyeusement. Après avoir fait le tour de la maison, Rolande court à la grange, où les hommes sont occupés à traire les vaches. Elle passe dans l'allée devant les bêtes qui la regardent de leurs grands yeux étonnés. Elle se rappelle encore tous les noms: Blanchette, Rougette, Caprice, Marie-Claire, Finette et les autres. Elle caresse ces museaux humides qui tous ensemble se tournent vers elle en ruminant lentement leur dernière bouchée d'herbe.

En sortant dans l'enclos, deux jolis petits poulins cendrés s'approchent d'elle et mangent dans sa main l'herbe fraîche qu'elle a coupée pour eux.

Comme tout ce paysage, cette vie l'enchantent et la rendent heureuse. Jamais elle n'a goûté son retour comme aujourd'hui. Et d'un geste gracieux, repoussant en arrière ses longs cheveux qui retombent sur ses épaules, elle se prend à méditer devant les champs immenses où déjà monte la moisson prochaine.

Les jours passent dans le travail qui ne chôme pas à cette époque de l'année. Rolande est à toutes les besognes et déjà les hommes ont pu goûter avec joie les mets délicieux qu'elle prépare

avec sa mère.

On ne peut pas dire que Rolande est jolie, mais dans ses yeux il y a tant de douceur, dans sa figure, tant de vie et de gaieté que déjà bien des garçons sérieux ont découvert dans cette jeune fille une personnalité peu ordinaire. Toute à la joie d'être revenue, Rolande n'a rien remarqué et elle monte dans la vie semant partout la joie par le charme qui se dégage de sa personne.

## La rencontre

Or voici qu'un dimanche, un cousin vient en visite avec un de ses amis de Montréal, Louis Lemire, employé dans un bureau d'assurances, un chic type, poli, réservé, délicat et d'une dignité impeccable.

Les présentations sont vite faites et l'on s'amuse gaiement. Bonne musicienne, Rolande se met au piano. Louis aussi aime la musique. Tous les deux se plaisent à chercher les chansons les plus jolies qu'ils chantent ensuite avec entrain. La journée terminée, les deux jeunes retournent à la ville. Et la vie continue.

Quelques semaines plus tard le cousin revient avec Louis. Déjà on est de bonnes connaissances. Avant de quitter après la soirée, Louis demande à Rolande la permission de revenir faire un peu de musique. Rolande accepte avec plaisir. Et Louis est revenu de temps en temps à la maison.

Un dimanche après midi, au cours d'une courte promenade, Louis demande à Rolande qui lui parle de ses années d'étude à l'école ménagère, des travaux qu'elle a faits:

—Vous aimez la campagne, Mademoiselle?

—Certainement que j'aime la campagne. Vous ne trouvez pas que c'est joli, plaisant?

—Oui, c'est très joli. Seulement je croyais qu'avec votre instruction, vous vous destiniez à autre chose.

—A quoi, demande Rolande, en éclatant de rire.

—Mais je ne sais pas, moi. Avec votre degré d'instruction, votre savoir-faire, vous pourriez, il me semble obtenir une belle situation dans un bureau.

—Une belle situation? Vous savez, je n'aime pas l'ouvrage de bureau. J'aime le grand air. Je ne veux pas m'enfermer entre quatre murs. J'aime la grande vie, l'espace, le soleil. Ici, à la maison, je ne puis désirer une meilleure situation. Je suis heureuse. J'ai tout ce qu'il me faut. Mes parents ont une très jolie ferme. On en manque de rien.

—C'est juste. Mais je croyais que vous aspiriez à une autre vie, une vie moins dure peut-être. L'ouvrage sur une ferme pour une femme, c'est difficile. Et puis, excusez-moi de vous parler avec cette franchise, Rolande, je verrais en vous plus tard la femme d'un homme de profession, d'un homme de bu-

reau. Tandis qu'ici...

Rolande a saisi l'allusion. Délicatement elle a changé la conversation et l'on revient au foyer. Le soir Louis retourne chez lui après avoir promis de revenir.

## Premières luttes

Rolande ce soir là reste un peu rêveuse. Ces paroles de Louis l'ont un peu bouleversée, inquiétée. Jusqu'ici elle avait considéré le jeune homme comme un bon camarade, un aimable compagnon. Elle a deviné les sentiments de Louis dans son aveu à demi voilé et voilà qu'en ce moment elle réalise que peut-être elle est un peu prise par le charme de ce jeune homme. Elle se rend bien compte de ses grandes qualités.

Et voici qu'elle se demande si il n'y a pas chez elle un peu d'affection pour Louis. Elle se rappelle ces paroles qu'il lui a dites: "Je verrais en vous la femme d'un homme de bureau". C'est assez clair. Et un combat se livre en elle-même. Louis lui est très sympathique, elle doit bien l'avouer. C'est un garçon bien à sa place. Il a une belle situation. A la ville il est certain, la vie est beaucoup plus facile. Avec son savoir, elle pourra certainement trouver un parti enviable. Et ce parti ne sera-t-il pas tout trouvé?

Mais Louis est-il vraiment sérieux quand il parle ainsi? N'est-ce pas seulement qu'une simple question sans conséquence?

## Les deux voix

A la campagne, c'est la vie plus difficile, plus laborieuse. Et va-t-elle le trouver le compagnon qu'elle voudrait avoir? Est-ce qu'elle sait bien tout ce qu'il l'attend? N'est-ce pas la Providence qui semble mettre sur son chemin le compagnon qui lui faut?

Mais au dessus de toutes ces pensées, il y a son rêve fait depuis longtemps et qui s'est précisé au cours de ses années d'étude à l'École Ménagère. Elle se rappelle alors ce qu'on lui a dit sur le rôle de la femme de la campagne, sur son travail, ses sacrifices, mais aussi sur sa mission splendide.

Mais est-elle obligée de suivre cette dernière voie? Où sera-t-elle vraiment heureuse? Et dans son imagination, bien des images différentes passent, se remplacent mettant dans son esprit plus de confusion et d'incertitude.

Et pourtant il faudrait décider. Elle ne veut pas laisser Louis sous une fausse im-

pression. Faudrait-il lui dire franchement sa détermination? Mais est-ce qu'elle ne regrettera pas d'avoir agi trop rapidement? D'un autre côté, elle réalise bien qu'il est temps de choisir et de mettre la situation bien claire.

Un soir elle décide de se rendre au village à pied. Ce soir là il faisait une température idéale. Le ciel était clair et le soleil couchant jettant ses derniers rayons sur les arbres, mettait de l'or sur les branches et sur les troncs. Un vent très doux jouait dans les branches. Chaque ferme reposait dans le calme le plus absolu. De partout montait de la terre comme un chant, un appel à la fidélité. Dans son état d'âme Rolande comprenait davantage tout ce qu'il y avait de beautés et de richesses autour d'elle.

Elle est arrivée tout près de l'église. Elle y entre... Et là, agenouillée dans la vieille église aux anciens bancs carrés, tout usés, face à l'autel devant lequel tant de générations sont venus prier aux heures les plus difficiles, elle fait monter vers le Tabernacle une ardente prière, demandant au Maître Divin de bien vouloir l'éclairer. Elle reste là de longs moments. Puis elle se relève lentement, sort de l'église et, après quelques moments d'hésitation, elle entre au presbytère afin de rencontrer Monsieur le vicaire.

Assez longtemps elle a conversé avec son guide spirituel lui ouvrant son âme, lui faisant part de son rêve, de ses craintes, de ses hésitations.

## Le beau rêve

Puis joyeuse elle est sortie. Sa détermination est prise. Elle suivra son premier rêve fait au couvent. Elle restera chez elle afin de suivre sa vraie vocation et accomplir dans le travail joyeux sa splendide mission de terrienne.

Le prêtre ne lui a pas caché la vérité. Mais elle a compris que le vrai bonheur doit être édifié sur beaucoup de sacrifices. Elle a compris surtout dans son âme arden- te la nécessité de continuer l'oeuvre merveilleuse de nos mères de chez nous.

Louis est revenu. Délicatement mais avec fermeté, elle lui a fait part de sa détermination. Ce fut la dernière visite.

Un an plus tard, dans la vieille église paroissiale, le curé célébrait le mariage de Rolande Germain et de Mar-

cel Boivin, jeune cultivateur de la paroisse voisine.

Rolande maintenant vit son beau rêve de jeunesse en compagnie d'un mari qui l'adore et avec lequel elle continue de bâtir d'autres rêves d'avenir.

Jean-Pierre

## Les croix

La croix qui abonde au cimetière comme dans sa région naturelle peuple aussi la campagne. On la trouve dans les carrefours, soit au noeud des chemins, soit au bord de l'un d'eux. Elle y indique la direction à prendre. Quand on demande sa route, on vous répond: "Vous tournez à droite ou à gauche, à la croix de..." Elle y étend sa protection. Lorsque les malandrins hantaient autrefois les chemins, on se réfugiait sous ses bras, on s'y donnait rendez-vous pour rentrer ensemble à la nuit. Aujourd'hui, à cette même heure, le terrien se signe devant elle pour écarter les maléfices auxquels il croit toujours. On la trouve au lieu d'un accident mortel, où elle avertit le passant. On la trouve au pied d'un arbre, pareille à un rejet déployé et noué sur lui-même. Un jour d'orage, sur cet arbre où l'on s'abritait la foudre est tombée, inefficace. Le trait brûlant ne fit qu'étinceler. La croix est là en témoignage de reconnaissance envers la protection divine invoquée. On la trouve à une de ces clairières communes que l'on traverse pour aller au plus court d'un bien à l'autre. Elle est toute simple, presque brute et seulement chevillée. Un banc de gazon l'entoure. Là, deux jeunes gens du même coin de terre, qui s'aimaient sans se le dire, se l'ont avoués pour la vie. Ils l'ont plantée pour commémorer ce premier et pur baiser. D'autres s'assoieront sur le banc de gazon; elle assistera aux aveux de la tendresse humaine. On la trouve au bord des champs. Plus rudimentaire encore, faite de bois liés entre eux, que l'on fiche en terre pour protéger les récoltes. La terre semble se soulever sous eux avec ses fruits: la croix, dans le silence de la nuit, écoute la montée de toutes choses... On la trouve isolée sur un relief du sol d'où elle commande un horizon de cultures.

Elle est là pour rappeler au paysan que le temps propice ou néfaste est dans la main de Dieu, qu'il faut invoquer incessamment sa providence...

"L'Eglise et la Terre",

J. de Pesquidoux.

## MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

## MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul

— — — Montréal

## Chronique Sportive

### BASEBALL

#### LES JOUTES DU 16 JUILLET DANS LA RURALE

Voici la cédule des joutes pour le 16 juillet dans la ligue Rurale. C'est la reprise du programme de dimanche dernier contremandé par la pluie.

Maskinongé vs St-Léon  
St-Barnabé vs Pointe du Lac  
St-Sévère vs Yamachiche.

#### L'ASSEMBLEE D'YAMACHICHE

Par un vote de cinq contre un, les clubs de la ligue Rurale ont décidé à l'assemblée semi-annuelle tenue à Yamachiche, de s'en tenir à la première cédule adoptée en mai dernier. — Cordial merci au conseil municipal d'Yamachiche ainsi qu'à la direction du club concerné. — Il a été décidé que des arbitres neutres dirigeront les éliminatoires en septembre prochain. — Dimanche prochain, St-Barnabé se rendra jouer à Yamachiche une partie de sept manches, cédulée pour 4 hrs. — On a établi de nouvelles conventions pour certains terrains de la ligue. Des circuits seront accordés à l'avenir aux joueurs qui frapperont par-dessus la clôture du champ droit à St-Barnabé, dans les champs droit et gauche à Yamachiche, dans les champs gauche et centre à Pte-du-Lac. Ce nouveau règlement aura pour effet d'encourager les frappeurs de longue distance et de multiplier les circuits dans la ligue Rurale. — Le club Maskinongé a un magnifique terrain de balle et ses directeurs ont été félicités du beau travail effectué en si peu de temps. — Plusieurs points des règlements de baseball ont été commentés et interprétés à la satisfaction générale. — Les arbitres ont aussi fait le sujet de nombreuses discussions. — Le code du bon sportsman, de Frank Gauthier de Grand'Mère, fera parler de lui. Chaque club en reçoit plusieurs exemplaires. — MM. McCarthy et Scott ont rendu le jugement suivant dans le cas du protêt Yamachiche-St-Barnabé. Pour avoir quitté le terrain à la 8e manche, le club St-Barnabé a été condamné à cinq dollars d'amende. La partie sera reprise à la 8e manche avec un homme de retiré et aucun

coureur sur les buts. Le score est de 11-9 pour Yamachiche et Gendron, dont le coup a fait surgir un protêt, reviendra au bâton en l'occurrence. Les mêmes lanceurs devront revenir en scène. Le comité a exigé qu'à l'avenir les arbitres et les gérants tiennent des conférences avant les joutes. Le comité a insisté sur la stricte neutralité des arbitres, en autant que l'affaire puisse être possible. — Une foule de questions de régie interne ont aussi été attaquées et discutées d'abondance dans l'intérêt général. La réunion d'Yamachiche a remporté un vif succès.

#### LE CHARETTE DEMISSION- NE DE LA LIGUE RURALE

Le 30 juin dernier, votre journal, L'Echo de St-Justin, reproduisait un article du Président de la Ligue Rurale, monsieur Albert Gaucher, commentant le départ du Club Charette de la Ligue Rurale.

Dans son article, M. Gaucher ne montrait qu'un côté de la médaille. M. Gaucher vous a bien dit que Charette avait démissionné de son propre gré, c'est vrai. Il vous a dit aussi que la question tournait autour de notre terrain de baseball. Il ne faudrait pas, monsieur le Président, laisser les lecteurs sur l'impression que Charette a démissionné parce qu'il ne voulait pas réparer son terrain. Charette avait déjà commencé à réparer son losange, un grillage (back stop) neuf avait été fait.

Mais, ce qui a entraîné notre démission, c'est le refus du Yamachiche de venir jouer sa partie régulière, ici, le 18 juin. Les gars d'Yamachiche ne trouvaient pas notre terrain de leur goût. Et bien que le Président les ait forcés de jouer ce dimanche là, ces bons messieurs ne s'étaient pas rendus à Charette pour jouer leur partie régulière, la partie cédulée. Ils avaient donc refusé de jouer malgré l'ordre formel du Président, comme l'a si bien dit monsieur Gaucher dans son rapport du Nouvelliste de lundi, le 19 juin.

Et ce que nous voulions, nous du Charette, au cours d'une assemblée convoquée par monsieur le Président, c'était d'avoir la partie par défaut comme ça se fait normalement quand un club refuse de

jouer sa partie cédulée. Nous a-dommage de \$10.00 pour compenser un peu les recettes qu'on avait perdues. Après tout, c'est un peu pour payer ces bévues-là qu'une franchise de \$25.00 est exigée de chaque club. Et si nous nous sommes montrés intransigeants, c'est que c'était la deuxième fois qu'Yamachiche nous jouait un pareil tour. Monsieur le Président, lui soutenait qu'il allait reprendre la partie, même si Yamachiche avait refusé son ordre de jouer. L'opposition des idées du Président aux nôtres entraîna notre démission.

Voilà en quelques mots, monsieur le Rédacteur, les faits qui ont entouré notre démission.

Je demeure,

Bien à vous,

Henri-Paul Villemure,

Charette, Co. St-Maurice.

#### Balle Molle à Louiseville

L'Oeuvre des Terrains de Jeux de Louiseville, nouvellement fondée par l'abbé Alfred Morin, vicaire, a décidé de faire revivre la balle molle à Louiseville.

La Ligue est sous la présidence de l'abbé Alfred Morin et sous la gérance générale de Marcel Bertrand.

La Ligue comprend trois équipes: Empire Shirt, Chemical, Spun; ayant comme capitaines respectifs: P. Dumontier, R. Diamond, S. Lambert.

Les parties ont lieu les lundi, mercredi et vendredi, à 7 hrs p. m. L'ouverture de la Ligue aura lieu lundi prochain le 17 juillet 1944.

— CEDULE: —

17 juillet: Spun vs Empire Shirt.  
19 juillet: Chemical vs Spun.  
21 juillet: Empire Shirt vs Chemical.  
24 juillet: Empire Shirt vs Spun.  
26 juillet: Spun vs Chemical.  
28 juillet: Chemical vs Empire Shirt.  
31 juillet: Spun vs Empire Shirt.  
2 août: Chemical vs Spun.  
4 août: Empire Shirt vs Chemical.  
7 août: Empire Shirt vs Spun.  
9 août: Spun vs Chemical.  
11 août: Chemical vs Empire Shirt.  
14 août: Spun vs Empire Shirt.  
16 août: Chemical vs Spun.  
18 août: Empire Shirt vs Chemical.

Jacques Bertrand, sec.

#### "ROYAL" DE MASKINONGE vs "ST-VIAEUR"

Dimanche, le 9 juillet dernier, le Club "Royal" de Maskinongé rendait visite pour la première fois cette saison, au Club St-Viateur. Malgré la température inclemente, car quatre manches seulement furent jouées, le score fut: St-Viateur 1 et le Royal, 2.

Le lanceur du "Royal" était Alfred Dupuis et le receveur: Albert Dupuis. Les autres joueurs: Emilien Dupuis, René Dupuis, Antonio Dupuis, Théodore Dupuis, Victorin Bélisle, Thomas Ross, Gérard Ross. Les arbitres: Paul Béland et Charles Boucher. M. Alcide Ross est le gérant du Club Royal.

Le 16 juillet St-Viateur rendra visite au "Royal", à Maskinongé.

#### AU BAL

Dialogue entre deux Messieurs

Premier monsieur (depuis deux minutes il se tient dans l'embrasure d'une porte et essaie de se donner une contenance. Il caresse ses gants, relève sa moustache, cale son mouchoir dans l'ouverture de son gilet, contemple le bout de ses escarpins, et finalement adresse la parole à un monsieur qu'il ne connaît pas et qui a l'air de s'ennuyer).

— Il fait bien chaud ce soir, monsieur.

Second monsieur. — Oui, en vérité il fait chaud.

Premier monsieur. — Forcé d'être ici également? Vous n'avez pas pu refuser.

Second monsieur. — Naturellement, je dois assister au bal.

Premier monsieur. — Moi, c'est la première fois que je viens ici. Pas gai, hein, ces machinettes-là?

Second monsieur. — Vous avez bien raison.

Premier monsieur. — Ce bal est aussi ennuyeux que les autres. Toujours la même chose, voyez-vous. On étouffe dans ce salon; ça sent la poudre de riz, le patchouli, le musc. Vous êtes obligé de faire valser des jeunes filles qui baissent les yeux et ne disent rien, ou des dames mûres qui causent trop. On vous marche sur les pieds, vous mouillez votre chemise, et si vous voulez vous reconforter, eh bien, entre nous, je vous conseille de ne pas aller au buffet. Les sandwiches datent de l'antiquité, les glaces sont chaudes, le champagne est de marque douteuse, et puis, impossible de se faire servir. On a dû donner le mot aux domestiques.

Second monsieur. — Vous croyez?

Premier monsieur. — J'en suis certain... Voyez donc ce vieux monsieur chauve qui fait le beau.

Il a le crâne complètement nu, c'est indécent. Il devrait se payer une réchauffante.

Second monsieur. — Comment une réchauffante?

Premier monsieur. — Oui, une perruque, si vous aimez mieux. Tenez, regardez donc cette petite femme brune, beaucoup trop décolletée, qui cause avec tous les messieurs; c'est elle qui donne la soirée; c'est la maîtresse de la maison. Je la plains; se donner tant de peines pour arriver à de si mauvais résultats, car, il n'y a pas à dire, sinistre, on se croirait à la morgue. Cependant elle a l'air de s'amuser; elle rit tout le temps et ouvre la bouche afin de montrer ses dents. Sont-elles bien toutes à elle?

Second monsieur. — J'en réponds.

Premier monsieur. — Vous la connaissez donc bien intimement?

Second monsieur. — Mais c'est ma femme, monsieur.

KICK.

#### COMMUNIQUE DE LA CRECHE

##### AVIS AUX COEURS GENEREUX

Nous mettons de côté, dans notre esprit, et dans notre accueil des candidats à l'adoption, les malades contagieux, les pauvres, les chômeurs, les endettés, puis les gens d'honorabilité ou de moralité suspecte, les ivrognes, les blasphémateurs, les profiteurs de tout vice. Nous voudrions aussi exclure les caractères mous, inaptes à l'éducation d'un enfant et qui, après l'avoir gâté, le gaspilleraient au point de le rendre nuisible à la société.

Mais, une fois cette élimination accomplie, c'est toute l'armée des coeurs généreux et hospitaliers que nous appelons au secours de nos orphelins. Sans doute, pensons-nous d'abord aux couples mariés sans enfant; mais notre expérience est là qui montre combien de foyers féconds se sont quand même ouverts pour un petit rapporté, bientôt assimilé aux rejetons authentiques.

Nous voudrions même trouver, comme nous l'avons déjà fait, des volontaires, des héros, des couples assez à l'aise pour en faire les frais et qui voudraient se consacrer à la réhabilitation de quelque infirme ou disgracié curable. La belle oeuvre, la bonne aventure pour des gens riches et charitables!

Au secours, amis lecteurs, au secours pour l'amour du bon Dieu!

La Crèche, 680, Chemin Ste. Foy, Québec.

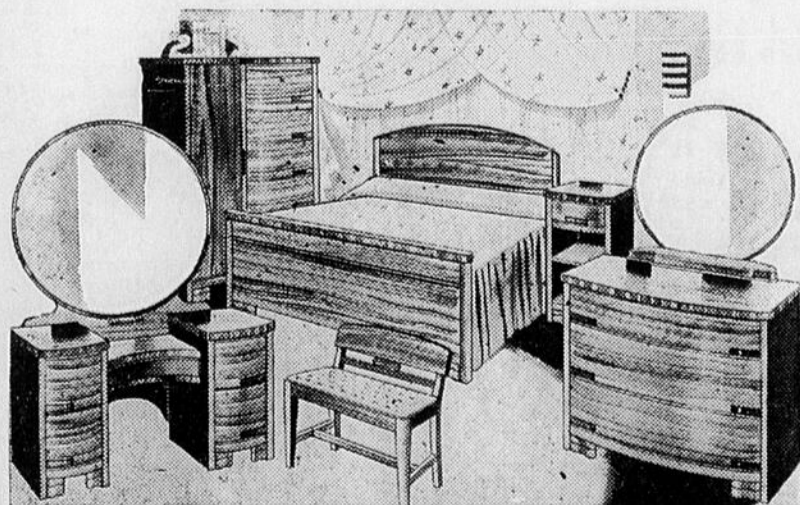
(Visite, chaque jour, de deux heures à trois).

## LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:

Mobiliers de chambres  
Mobiliers de cuisine  
Chesterfields  
Glacières  
Machines à laver  
Sommiers et Matelas à ressorts  
(toutes grandeurs)  
Lampes torchères  
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE  
TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)  
TEL. 137

## J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS

En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Épiphanie, P.Q.

## Conseils pratiques aux baigneurs

### A qui ne sait pas nager

N'entrez jamais dans une profondeur d'eau dépassant la hauteur de votre ceinture.

Si vous vous baignez dans un endroit que vous ne connaissez pas très bien, demandez à un nageur de vérifier s'il n'y a pas de fosses près de la berge avant d'entrer dans l'eau.

Si vous vous servez de flotteurs, ne vous éloignez jamais de la rive.

N'acceptez jamais de faire une promenade en canot sans être accompagné d'un fort nageur.

Évitez toujours de choisir pour votre bain un endroit où il y a un fort courant.

Même en mettant en pratique ces quelques considérations, la meilleure protection contre les noyades est d'apprendre à nager!

### A qui sait nager

Évitez de croire que vous êtes un fort nageur si vous ne pouvez parcourir un mille à la nage sans fatigue excessive.

Si vous avez très chaud, ne plongez jamais dans l'eau froide sans avoir au préalable refroidi votre organisme en met-

tant vos poignets sous l'eau pendant quelques instants et en aspergeant votre front.

Lorsque vous nagez vers le large, n'oubliez jamais qu'il faut revenir. N'attendez pas qu'une fatigue se manifeste avant de reprendre le chemin du retour.

Ne prenez jamais de risque dans le but d'épater la foule.

N'entrez jamais dans l'eau après un repas. Attendez au moins deux heures. Après cette période, si vous vous sentez lourd, c'est que votre digestion est laborieuse. Alors, remettez à plus tard votre entrée dans l'eau.

Ne vous baignez jamais seul en eau profonde. Choisissez toujours comme compagnon un solide nageur.

Si vous fréquentez une plage sous la surveillance de sauveteurs, suivez bien leurs conseils, car ils sont toujours dans votre intérêt.

Avant de plonger d'une certaine hauteur d'un quai ou d'une plate-forme, vérifiez la profondeur d'eau à cet endroit en prenant un plongeon de surface et regardez aussi s'il y a des obstacles sur le fond pouvant causer des blessures sérieuses, voire même la mort. Soyez toujours prudent!

LIGUE DE SECURITE DE LA PROVINCE DE QUEBEC Inc. Bureau 38 — 1455, rue Peel — Montréal.

(Gracieuseté J.-A. Lachance)

## La propreté des glaciers est importante

Les ménagères expertes s'accordent à dire que la propreté méticuleuse des glaciers est très importante. Il faut les nettoyer souvent pour empêcher que les saletés provenant de la glace fondue ne s'accumulent. Voici quelques suggestions:

Lavez souvent les claies et les planches à l'intérieur avec du savon et de l'eau chaude en ajoutant à volonté un peu d'ammoniaque, de borax ou de carbonate de soude. Ne négligez pas le compartiment à glace.

Versez une forte solution de soude dans le tuyau d'égouttement et enlevez les saletés avec de l'eau et du savon. Essayez ensuite à fond.

Quand vous vous absentez de la maison pour plusieurs jours, videz la glacière et laissez la porte ouverte afin que l'air circule librement. Ceci aide à prévenir les mauvaises odeurs.

Ne couvrez pas la glace de papier journal qui la réchauffe et la fait fondre plus vite.

## Une bonne mayonnaise relèvera le goût de n'importe quelle salade

Une salade peut être appétissante à regarder mais sa saveur dépendra en grande partie de la sauce mayonnaise que vous utiliserez.

Une bonne recette de base est essentielle. En variant ensuite les assaisonnements, les ingrédients qui la composent, on peut obtenir une variété infinie et rendre plus appétissante la plus ordinaire salade.

Voici quelques suggestions qui ajouteront du piquant à une simple mayonnaise. Elles nous sont fournies par la Section du Consommateur, du ministère fédéral de l'Agriculture. Pour une salade au poisson ou aux oeufs, ajoutez le quart d'une cuillère à thé de cari (ou curry) à une tasse de mayonnaise bouillie. Pour une salade aux fruits, ajoutez du jus de fruits, un peu d'écorce d'orange râpée, du beurre de pistache ou du fromage râpé. Un peu de ciboulette hachée accompagnera très bien une mayonnaise bouillie. Du raifort, des cornichons hachés, un peu de sauce Chili, du piment vert ou rouge, du céleri, du persil, un peu d'oignon, un oeuf cuit dur peuvent être ajoutés un par un ou tous à la fois à l'une ou l'autre des recettes de base qui suivent.

### Mayonnaise française

- 1/2 c. à thé de sel
- 1 c. à thé de sucre
- 1/4 c. à thé de paprika
- 1/4 tasse de vinaigre
- 1/2 tasse d'huile à salade

Mélangez le sel, le sucre et le paprika et déposez dans un bocal d'une chopine. Ajoutez l'huile et le vinaigre. Fermez le bocal et agitez bien. Serrez dans un endroit frais. Il faut de nouveau agiter le bocal avant de s'en servir.

### Mayonnaise bouillie

- 1 tasse de lait
- 1 c. à thé de sel
- 1 c. à thé de moutarde

- 2 c. à tb. de farine
- 2 c. à tb. de sucre
- quelques grains de poivre de Cayenne

- 2 oeufs
- 1/2 tasse de vinaigre

Faire chauffer le lait au bain-marie. Battre les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient légers. Ajouter les ingrédients secs puis le lait et remettre au bain-marie. Cuire en brassant jusqu'à épaississement. Ajouter lentement le vinaigre. Cuire deux minutes de plus.

### Salade aux fèves

- 6 oeufs cuits durs
- 1/2 tasse de mayonnaise française
- 3 c. à tb. de raifort
- 3 tasses de fèves cuites, en longueur d'un pouce

Hacher finement les oeufs. Ajouter à la mayonnaise ainsi que le raifort. Étendre sur les fèves et laisser reposer une demi-heure. Servir sur des feuilles de laitue. Pour 6 personnes.

### Salade aux légumes

- Laitue
- Carottes râpées
- Oignons hachés
- Radis hachés
- Concombres
- Mayonnaise bouillie
- Cresson

Couvrir de laitue le fond de l'assiette. Y déposer les légumes en petits monticules. Recouvrir chacun de 1 c. à table de mayonnaise bouillie. Garnir avec du cresson.

### Un étonnant roman

## Civilisation (1)

par Georges Duhamel de l'Académie Française

Civilisation que viennent de publier Les Editions Variétés, est un grand roman. Duhamel y peint le visage sanglant, terrible, misérable de la guerre et le court extrait suivant montre bien les sentiments de l'auteur en face du conflit terrible:

"Le train... remontant, tous feux éteints, dans la nuit d'automne. C'était en 1916.

"Je revenais de permission. J'étais souffrant et allongé sur une banquette. En face de moi, trois officiers causaient. Leurs

voix étaient celles de jeunes hommes, leur expérience militaire celle de vieillards. Ils rejoignaient leur régiment.

"Une voix mordante, juvénile, rieuse, dit presque bas: "Oh! on nous fera sans doute faire encore une bêtise avant ce printemps..." Puis sans transition: "Ce sera la douzième fois que j'irai à l'assaut. Mais j'ai de la veine: je n'ai été blessé qu'une fois."

Ces deux phrases retentissaient encore à mes oreilles quand quelqu'un fit flamber une allumette et se mit à fumer. La lueur éclaira furtivement un charmant visage. L'homme appartenait à un corps réputé. Les insignes des suprêmes récompenses que l'on peut accorder aux jeunes officiers luisaient sur sa vareuse d'ocre. Toute sa personne respirait un courage tranquille et raisonnable.

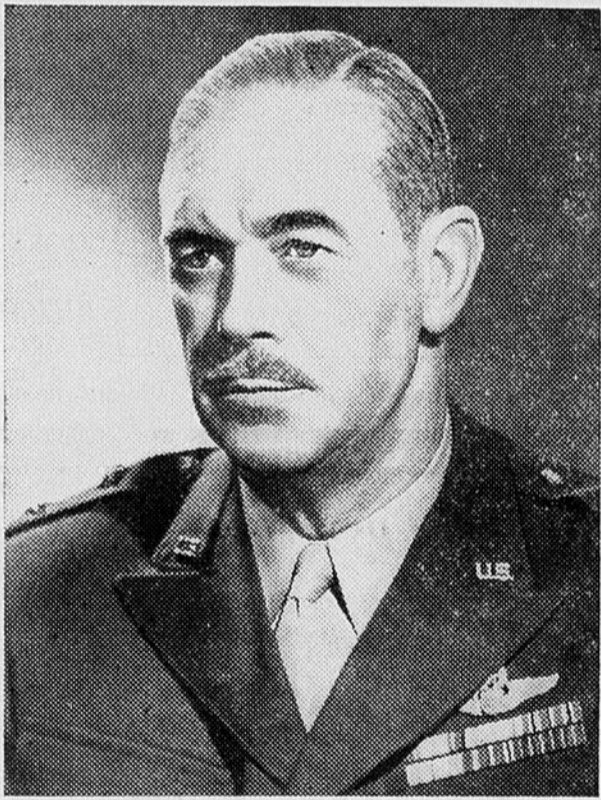
"La nuit reprit possession de l'espace. Mais y aurait-il jamais une nuit assez épaisse pour me ravir l'image entrevue dans cet éclair?"

"J'y ai songé depuis, chaque fois que, comme ce soir-là plein d'angoisse et d'amour, je me suis tourné tour à tour vers le passé et vers l'avenir de ces Français qui, en si grand nombre, ont accepté de mourir, de ces Français dont le monde connaît trop mal et la grandeur d'âme, et l'indomptable intelligence, et la touchante naïveté."

C'est l'explication que Duhamel donne à ce livre admirable où il raconte l'histoire tragique de la guerre et de ses ravages dans le coeur d'un homme; la guerre ne détruit pas seulement les villes, ne brise pas seulement des vies, elle abrute l'esprit, elle fait souffrir l'âme.

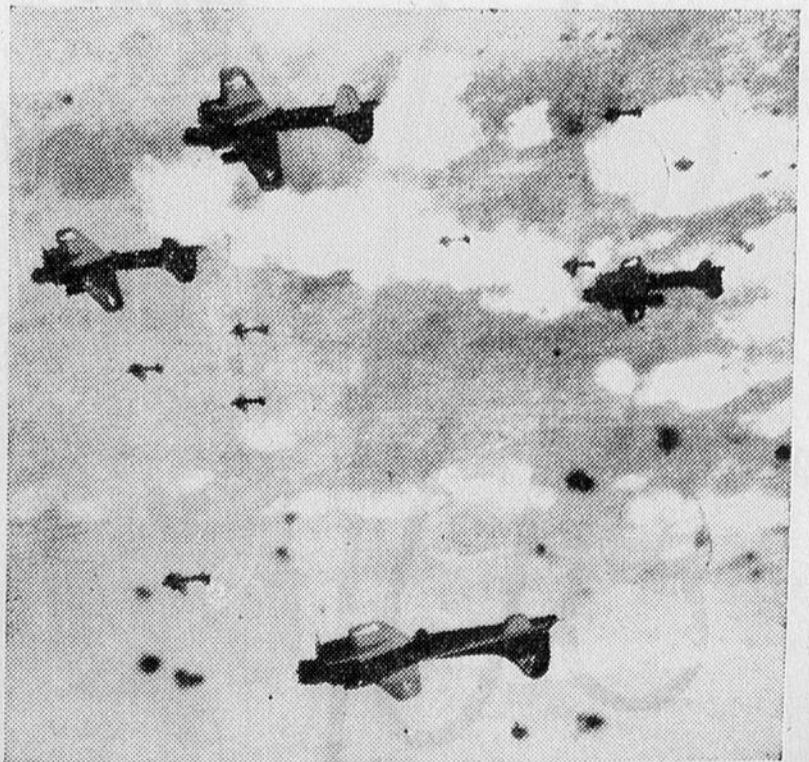
(1) Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LE MAJOR-GENERAL WILLIAM O. BUTLER



Le major-général William O. Butler, ancien adjoint au commandant en chef des forces aériennes expéditionnaires alliées dans la campagne pour la libération de l'Europe, a été revêtu d'une nouvelle mission encore secrète.

### L'AVIATION AMERICAINE SE PREPARE A FRAYER LA VOIE AUX TROUPES D'INVASION.



L'aviation de l'armée américaine en Grande-Bretagne se prépare, en liaison avec la R. A. F. à libérer l'Europe. Des bombardiers et des chasseurs arrivent sans cesse dans le Royaume-Uni, et s'assurent la maîtrise des airs. Les avions ci-dessus s'apprentent à atterrir, au retour d'un raid de jour.

LE TABAC À CIGARETTES

# VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... Il est économique

## Le Service Transatlantique d'Air-Canada

Les avions Lancaster exploités par Air-Canada pour le compte du gouvernement canadien ont traversé environ 50,000,000 de lettres de soldats ou adressées à des soldats outremer au cours de 95 envolées. Il y a quatre avions en service et trois envolées aller-retour sont faites chaque semaine entre Montréal et le Royaume-Uni. M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada, annonce qu'un cinquième avion sera mis en service cet été. Il est à noter que ces avions de transport sont construits au Canada. Les envolées sont directes entre Montréal et l'Écosse. Il n'y a pas d'escale et la distance qui est d'environ 3,100 milles est généralement parcourue en un peu plus de 11 heures.

A l'origine, ce service avait pour unique objet d'accélérer le transport du courrier militaire mais aujourd'hui on transporte de plus de l'équipement et des pièces de matériel essentielles à l'effort de guerre. On transporte aussi de temps à autres des passagers officiels non payants.

Air-Canada s'est chargé de ce service à la demande du gouvernement canadien et ses équipages sont complétés par un personnel de l'Aviation Royale Canadienne. Le remodelage et l'entretien des avions ont été confiés au service des ingénieurs d'Air-Canada à Montréal, qui s'occupe déjà de l'entretien des Liberator, de la British Overseas Airways Corporation, qui font la navette entre le Canada et la Grande Bretagne.

Air-Canada s'est intéressé aux envolées transatlantiques dès le début, il y a sept ans, alors qu'il fut chargé d'organiser au Canada la réception et l'entretien des avions de l'Im-

perial Airways. Le service transatlantique actuel a été inauguré le 28 juillet 1943 avec le capitaine R. F. George, l'un des premiers pilotes d'Air-Canada qui devint plus tard, gérant de l'exploitation. Le 24 juillet de la même année, le capitaine M. B. "Jock" Barclay, un autre vétéran d'Air-Canada, aujourd'hui surintendant de l'exploitation du service de l'Atlantique, fit la première envolée transatlantique dans le sens de l'ouest.

Le premier avion mis en service était un bombardier Lancaster portant le numéro de série T.C.A. 100 qui avait été construit en Angleterre et converti en transport.

Les avions portant le numéro T.C.A. 101-102-103 furent construits à Toronto par Victory Aircraft Limited, une compagnie patronisée par le gouvernement, et furent remodelés par les ingénieurs d'Air-Canada à Montréal.

Les Lancaster peuvent peser au départ 63,000 livres en tout et transporter 3,200 gallons d'essence ainsi qu'une cargaison de 9,000 livres. Leur envergure est de 102 pieds. Ils mesurent environ 75 pieds de long et près de 18 pieds de hauteur au sol. Ils sont actionnés par quatre moteurs Rolls Royce et 1,250 chevaux-vapeur chacun.

Avant l'ouverture officielle du service, le capitaine Barclay et le capitaine George Lothian étudièrent la route à suivre ainsi que les avions qui devaient être mis en service. Pendant trois mois ils traversèrent des bombardiers en Angleterre et acquièrent ainsi une précieuse expérience. De plus, le capitaine Barclay expérimenta avec le T.C.A. 100 au cours de nombreuses envolées entre Moncton et Goose Bay.

Ces expériences terminées, Barclay et son équipe conduisirent le premier Lancaster en Angleterre pour le faire convertir en avion de transport. On lui enleva ses tourelles à canons, ses soutes à bombes et sa cuirasse d'acier, puis on lui ajouta deux réservoirs supplémentaires portant ainsi son

rayon d'action à 4,000 milles sans arrêt. Depuis, l'avion a subi d'autres modifications importantes.

Lors de la première envolée régulière, le 22 juillet, la traversée de l'Atlantique fut faite en 12 heures et 26 minutes mais ce record a été brisé plusieurs fois depuis. En janvier 1944, deux Lancaster quittèrent Montréal à 4 minutes d'intervalle et atterrirent en Écosse à deux minutes d'intervalle. L'un des avions qui transportait 6,207 livres de courrier et 119 livres de messageries fit le voyage en 11 heures et 16 minutes. Le capitaine Barclay pilota le second avion qui fit la traversée en 11 heures et 14 minutes avec 4,525 livres de courrier et 408 livres de marchandises. Dans le sens de l'ouest, la traversée la plus rapide fut effectuée par le capitaine R. M. Smith, le 29 février dernier, en 12 heures et 59 minutes.

En été, les avions volent à une hauteur moyenne de 8,000 à 10,000 pieds. En hiver, ils doivent quelquefois s'élever jusqu'à 20,000 pieds pour éviter le mauvais temps. De retour de leurs envolées, les pilotes rapportent généralement que la traversée s'est faite sans aucun incident et sans qu'ils aient même vu l'océan.

Un équipage d'avion Lancaster affecté au service transatlantique se compose généralement d'un commandant, d'un commandant en second, d'un navigateur et d'un sans filiste.

## Nouvelle rencontre des journalistes étudiants

La corporation des escholiers griffonneurs fondée en novembre dernier, poursuit ses activités dont le but est d'aider les journalistes étudiants.

Ces jours derniers, le comité

exécutif a décidé d'organiser une nouvelle rencontre de tous les responsables des journaux étudiants canadiens.

Cette rencontre aura lieu au village étudiant (camp Killarney) près de St-Jovite, du 19 au 24 août.

On a choisi cette année comme thème de la réunion: "Vers une notion juste de la culture." C'est un problème qu'il semblait urgent de résoudre, puisque de sa solution dépend l'orientation du journal étudiant. Des conférenciers de marque seront invités à donner leur opinion sur le sujet. De plus, les problèmes propres à chaque journal pourront être exposés à l'assemblée par le responsable et discutés en commun.

Enfin, les organisateurs de cette rencontre désirent la rendre le plus agréable possible, et les étudiants, tout en travail-

lant à l'amélioration de leur journal s'amuseront ferme.

Les responsables seront avertis par l'envoi du griffon du lieu exact du rendez-vous.

v

Cinquante-cinq seulement des soixante-dix-neuf circuits ruraux sont financés par l'Office national du film. Les autres appartiennent à des organisations diverses, des coopératives, collèges ou universités. Ces circuits répondent à un véritable besoin dans certaines parties du pays. Avant leur inauguration, une foule de gens n'avaient jamais vu un film de leur vie. Un opérateur rapporte qu'un jour, dans un village du nord, il s'aperçut que plusieurs des spectateurs étaient assis face au projecteur, le dos tourné à l'écran, pensant voir le film à travers la lentille de la machine.

Réparation de lunettes.

Retour par la poste dans les 12 heures.

EXAMEN DES YEUX.

# TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

## BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

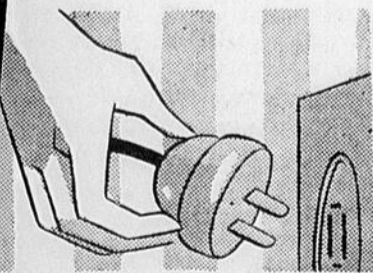
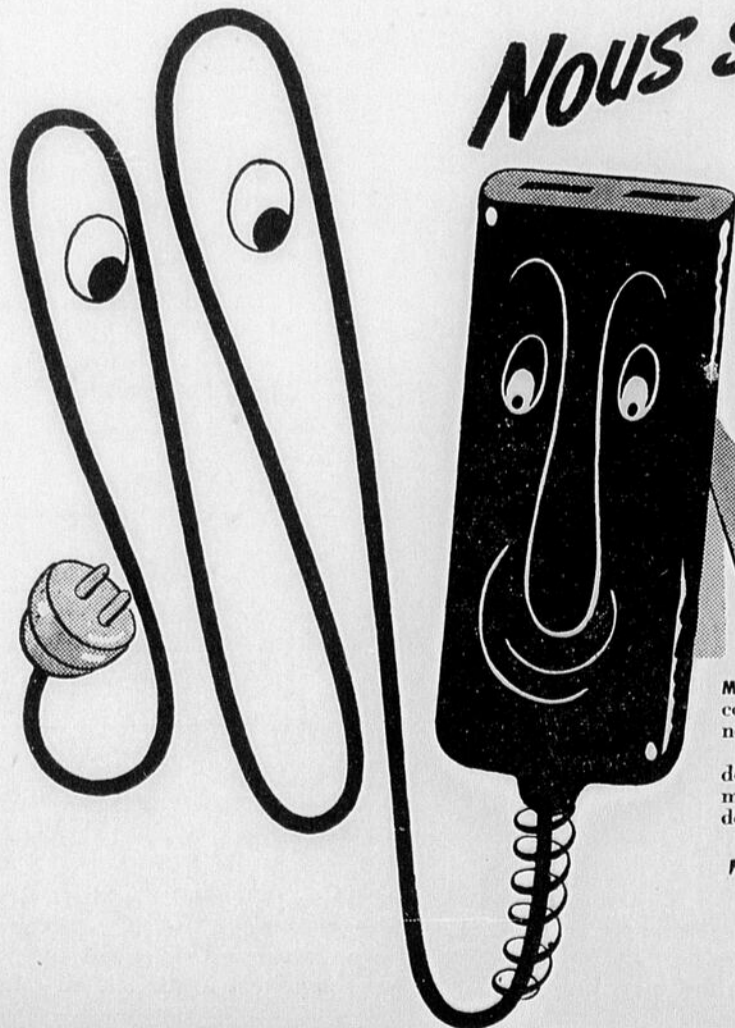
AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

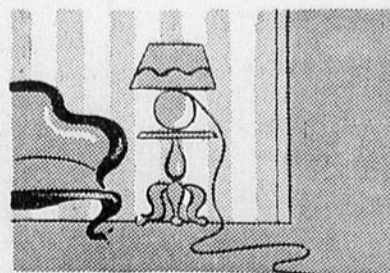
\* Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux

# Nous sommes vos FILS électriques et vos PRISES de courant

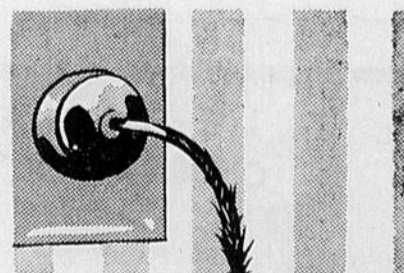
\* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Maniez vos fils mobiles avec soin. Raccordez avec des douilles murales et non pas des douilles de lampes. Enlevez les fils en tenant la prise de courant, et non pas le fil lui-même. Retirez d'abord le fil de la douille plutôt que de l'appareil.




N'employez pas de fils ayant plus de 10 pieds de longueur. Ne les placez pas de façon à exposer les gens à y trébucher. Ne les laissez pas se mouiller.



Réparez les sections usées, effilochées ou dénudées du fil. N'y tolérez pas de noeuds. N'employez pas de fils bon marché et de fabrication inférieure: ils peuvent vous causer des ennuis.

## The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

**CHRONIQUE COLOMBIENNE**

2783

Je, publiciste, accuse réception de feuilles de papier fournies par le conseil. J'en remercie le Grand Chevalier. Ceci n'élèvera pas la qualité de la chronique, mais soulagera ma plume qui devait griffonner sur du vieux papier.

Dimanche dernier, pour faire suite à une semaine chaleureuse, notre conseil initiait des candidats. Au début, la journée était un peu collante, mais une pluie bienfaisante est venue rafraîchir candidats et membres.

Le jour vient à peine de se lever que déjà la tranquillité habituelle de la journée dominicale est troublée. Des visages anxieux et affairés déambulent de tous les coins de la ville et de la région environnante pour se diriger vers un même endroit. Candidats et membres Chevaliers ont en effet un rendez-vous à la salle du Conseil 2783. Réunion intime et chaleureuse qui doit préparer les voies à la grande initiation.

Après l'inscription, les candidats se dirigent vers la salle du Collège où doit être conféré le premier degré. Un ex-Grand Chevalier, frère Brassard, préside et frère Alexandre Béland confère le degré. La cérémonie terminée, on se met en route

pour l'audition de la messe. Les Chevaliers en très grand nombre accompagnent les candidats dans les rues de la ville de Louiseville, fanfare en tête. Le frère L'Heureux, ptre, a célébré la messe. Le sermon a été prononcé par M. le curé de St-Mathieu, frère Gilbert Larue. La thèse du libéralisme a été épluchée au goût de plusieurs Chevaliers. Une chorale composée par des Chevaliers a fourni le chant. Deux servants de messe au visage angélique et pur, malgré les années, ont donné encore plus d'éclat à la cérémonie.

Après un bon dîner les candidats reviennent au collège. Mais cette fois ils sont plus anxieux. Que leur réserve l'après-midi?

Frère Brassard préside la cérémonie du deuxième degré, Frère A. Dalcourt fait l'inquisition et Frère Arès confère le degré. Le député du District, le docteur Massicotte, est présent et annonce, aux applaudissements de l'assemblée, qu'il accepte pour un onzième terme la charge de député de District.

Après un léger repos, la cérémonie du troisième degré s'annonce pour se terminer par un banquet.

Le député d'Etat frère Faguy a conféré le degré. Voici comment les choses se sont déroulées. Ah! c'est vrai! Il y a un secret que je vais garder.

Frères Chevaliers, n'oubliez pas le pique-nique dimanche le 16 juillet. Il y a de la place pour tout le monde.

Veuillez ne pas oublier que samedi soir, le 15, est la dernière soirée de la Kermesse à St-Justin, au profit d'oeuvres éducationnelles. Il y aura tirage d'une bicyclette C.C.M., et les organisateurs se sont assurés de diverses attractions pour égayer l'assistance. Comme plusieurs frères Chevaliers n'ont pas encore eu l'avantage de nous visiter, nous profitons de l'occasion pour leur rappeler qu'ils y sont invités avec leur famille et amis à venir passer une agréable soirée, tout en contribuant à une bonne oeuvre.

LE PUBLICISTE.

**Noces d'or de M. et Mme Pierre Drainville**

Le 2 juillet 1944 à St-Justin

A cette occasion fut célébrée une messe spéciale, à 8 hrs, par M. le curé Donat Grimard. Un joli programme de chant fut exécuté par Mmes Clément et Alarie ainsi que par M. Hermann Paquin de Montréal. Un grand nombre de paroissiens, de parents et d'amis y assistaient.

Mlle Colombe Paquin de Montréal ainsi que Mlle Marie Claire St-Antoine agissaient comme filles d'honneur accompagnées de M. Ls-André St-Antoine et M. Jean-Louis Drainville des Trois-Rivières.

Après la cérémonie, les jubilaires se rendirent à leur demeure où un grand dîner fut servi. La maison était décorée de pivoines, de roses et de bordure or. Au dîner, M. le curé Grimard a bien voulu présenter ses vœux, suivi du notaire J.-E. Langlois de Maskinongé ainsi que du Dr Landry de St-Barthélemi.

Au dîner Mlle Colombe Paquin lisait une adresse et présenta deux bourses, don des enfants, des parents et amis.

Y assistaient: Mme Wilfrid St-Antoine, M. et Mme Ubald Drainville, de Boucherville; M. et Mme Hermann Paquin, Montréal; Mme M.-A. Cloutier, Montréal; M. et Mme Justin Drainville, M. et Mme Raymond Drainville, des Trois-Rivières; M. et Mme Charlemagne Drainville, de Montréal; M. Roméo Drainville.

Petits enfants: Mlles Marie-Claire et Lucie St-Antoine, Mlles Colombe, Ghislaine, Rollande, Claudette Paquin, MM. Louis-André et Gérald St-Antoine, Jean-Louis, René, Gilles et Jacques Drainville.

Parents et amis: M. et Mme Omer Rinfret, M. et Mme Ludovic Desjarlais, M. Jos. Lebrun, Mlle Laura Lebrun, M. et Mme Eug. Landry, M. et Mme J.-B. Drainville, M. et Mme Edmond Lajoie, M. et Mme Henri Lajoie, M. et Mme Jules Paquin, Mlle Marie-Rose Lajoie, M. Jean Lajoie, M. et Mme Geo. St-Arnault, Mme Jos. Paquin, M. et Mme J.-E. Langlois, M. et Mme Maurice Paquin, M. Louis St-Antoine, Mlles Rose-Anna et Alma St-Antoine, M. et Mme C.-E. Ricard, M. Léo Ricard, Mlles Rita et Noella Ricard, M. et Mme Gaston Ricard, Mlle Rollande Ricard, René Ricard, M. et Mme Camille Bernier, Mlles Odette et Madeleine Bernier, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Arthur Clément, M. et Mme Domina Rinfret, M. Bertrand Rinfret, M. et Mme Théo. Sicard, M. et Mme Arthur Sicard, Rollande et Jean Sicard, M. et Mme Avelin Déziel, M. et Mme Théo. Lemyre, M. et Mme Wilfrid Champagne, Mlle Françoise Champagne, Mme Jos. Lagacé et sa fille, du Manitoba, M. et Mme Onésime Déziel, M. Rolland Bellemare, M. et Mme Zénon Rinfret.

Les tables étaient servies par Mlles Francoeur et Clément.

TELEPHONE 117

**G. E. HÉROUX**

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET  
ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.  
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

**J. A. TRÉPANIER**

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL.: 16

**Dr. P. E. Lamarre**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A  
MASKINONGE — A VO-  
TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

**Mme P. E. LAMARRE**

MASKINONGE, Qué.  
Coiffeuse qui possède une  
expérience consommée, ce qui  
vous assure le maximum de  
satisfaction.  
Pour faire adapter votre  
coiffure à votre personnalité,  
consultez Mme P.-E. Lamarre.  
Elle vous conseillera gratul-  
tement.

Tél.: 24

**EUGENE FARLEY**

Marchand Général  
Epicierie et peinture  
Spécialité: Engrais de toutes sor-  
tes. Toujours en mains les fameu-  
ses moulées balancées "GUER-  
TIN" au plus bas prix du mar-  
ché.  
St-Barthélemi, Qué.

TEL.: 81

**J.-E. ST-JEAN, O.O.D.**

Opticien-Optométriste  
Spécialiste pour la vue  
Tous les vendredis de 7 à 10  
hres du soir seulement.  
78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

**Albert VALOIS**

Entrepreneur - Constructeur  
Manufacturier de Portes,  
Chassis et Moulures.  
Représentant de la maison  
PAUL & VINCENT de Loui-  
seville.  
Tél.: 32W., St-Barthélemi, P.Q.

Tél. BELL: 197 S. 81

**Richard Lessard, B. C. L.**

NOTAIRE  
Argent à prêter, Règlements de suc-  
cessions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, P. Q.

La Cie de Quincaillerie

**- LORANGER -**

1337 est, Avenue Mont-Royal,  
MONTREAL  
Ferrermerie de construction  
Articles de Sport — Outillage  
— Peinture — Papier tenture  
SPECIALITE: Papier à cou-  
verture et papier imitation de  
brique.  
Nous répondons avec em-  
pressement à toute demande  
de prix.

**A VENDRE**

Voitures d'été avec bandages d'acier ou de caoutchouc, voiture pour poney et voitures d'hiver; cheval et harnais. Bonnes conditions.

S'adresser à:

**HENRY LESAGE**  
Maskinongé, Qué.

**FERMÉS**

Tous les magasins de Louiseville mentionnés plus bas seront fermés à midi, tous les mercredis, à partir du 5 juillet au 16 août inclusivement:

- J. A. BUSSIERES**
- GERARD LESAGE**
- D. DULUDE**
- J. A. GIGUERE**
- LOUIS JOURDAIN**
- L. N. ASSAF**
- Mademoiselle BAZINET**
- MAISON OSCAR INC.**
- Mme L. G. PAGE**
- PAUL & VINCENT**
- NORMAN MARTIN**
- ARTHUR GIGUERE**

Mme J. H. Langevin, Mme Martial Béland, People's Store.

Renouvelez votre  
abonnement!  
Vous en trouverez  
la date d'échéance  
à côté de votre nom!

**Corsets "SPENCER"**  
Pour vos corsets faits sur mesure  
Adressez-vous à  
**Mme Omer Béland**  
Corsetière "SPENCER"  
47 St-Aimé, Louiseville, Qué.  
Tél. 141

**Joseph Mercure**  
MARCHAND DE NOUVEAUTES  
Assortiment considérable et variété  
dans tous les départements à  
des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

**PACIFIQUE CANADIEN**  
Horaire des trains à Maskinongé  
(Tous les jours)  
Pour Québec (laisse des-  
cendre seulement) 2.25 a.m.  
Pour Montréal . . . . 4.06 a.m.  
Pour Québec . . . . 9.32 a.m.  
Pour Montréal . . . . 10.08 a.m.  
Pour Montréal . . . . 6.53 p.m.  
Pour Québec . . . . 6.53 p.m.

**CANADIEN NATIONAL**  
Horaire des trains à St-Justin:  
TOUS LES JOURS  
(y compris le dimanche)  
Pour Montréal . . . . 6.03 a.m.  
Pour Riv. à Pierre . . . . 8.33 p.m.  
LUNDI:  
Pour Montréal . . . . 2.55 p.m.  
MARDI:  
Pour Québec . . . . 12.01 p.m.  
MERCREDI:  
Pour Montréal . . . . 2.55 p.m.  
JEUDI:  
Pour Québec . . . . 12.01 p.m.  
VENDREDI:  
Pour Montréal . . . . 2.55 p.m.  
SAMEDI:  
Pour Québec . . . . 12.01 p.m.

**St-Léon**

(suite de la page 6)

dimanche.

M. et Mme Hector Bastien et leurs garçonnets de Shawinigan chez M. Alfred Bastien dernièrement.

M. Léon Deschênes et Mlle Madeleine Deschênes à Québec.

M. Alphonse Lacoursière de Montréal en visite chez son père M. Adéard Lacoursière.

M. et Mme Philippe Ferron et leurs enfants de Shawinigan chez M. Alphonse Ferron.

M. et Mme Napoléon Paquin de Louiseville chez M. Josaphat Paquin.

M. et Mme Lionel Bastien à St-Justin à l'occasion des funérailles de Mme Pierre Bussières.

Mme Ernest Lacoursière et ses enfants Lise et André à Yamachiche.

M. et Mme Roger Deschênes en voyage à Montréal et St-Hyacinthe.

Mlles Annette Bastien et Cécile Lavergne à Montréal dernièrement.

M. et Mme Chs-Ed. Paquin, Mlles Anne-Agathe et Réjeanne Paquin de Ste-Ursule ainsi que M. Pierre-Aimé Bussières de Montréal en visite chez M. Lionel Bastien.

**Montréal**

MARIAGE:—

Samedi, le 10 juin dernier, en l'église St-Pierre Claver, M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier du Précieux-Sang des Trois-Rivières, bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Adéline Magnan, à M. Louis-Joseph Gervais, télégraphiste au C.N.R. M. Narcisse Chapdelaine accompagnait le marié, son cousin, tandis que M. Aristide Magnan servait de témoin à la mariée, sa soeur. En même temps que se célébrait la messe du mariage, le Rév. Père E.-M. Haguette, M.S.C., ami de la famille, disait également une messe à un autel latéral, aux intentions des nouveaux mariés. Au nombre des solistes, on eut l'avantage d'entendre le ténor bien connu, M. J.-C.-F. Desjarlais.

Dans l'assistance, on remarquait: M. Emile Jacob, Mlle Aurélie Magnan, M. et Mme Paul Magnan, M. et Mme J.-Alfred Dionne, M. Paul Barry, Mlle Germaine Magnan, Mlles Jeannine et Cécile Cardinal, Mlles Françoise et Pauline Magnan, MM. Jean et Laurent Dionne, Mlle Nicole Dionne, M. et Mme Jacques Barry, Mlle Micheline Barry, M. et Mme J.-C.-F. Desjarlais, M. et Mme Jules Lemire, M. et Mme Georges

Beaulieu, M. Joseph Bourbonnière, Mlles Chapdelaine, Mmes Albert et Omer Laferrière, Mme Narcisse Chapdelaine, M. R. Corbell, Mmes H. Bourdeau et R. Barsalou, Mlle J. Lafontaine, M. et Mme A. Lachapelle, Mlle F. Duval, Mme H. Bélanger, Mme Marc Laferrière et plusieurs autres.

Après une réception au Pensylvanie, M. et Mme Gervais partirent pour voyage, en route pour Trois-Rivières, Québec et la Gaspésie. Nos meilleurs voeux de bonheur.

**St-Norbert**

BAPTEME:—

Le 4 juin est né Joseph Arthur Norbert Claude Henri, enfant de M. et Mme Oriand Roch (Rachel Denis), Parrain et marraine: M. et Mme Henri Gagnon de Lanoraie. Porteuse: Mlle Gisèle Denis.

SEPULTURE:—

Le 22 juin, M. le curé présidait la sépulture de J. Bernard Gérard Coutu, enfant de M. et Mme Robert Coutu.

FIANCAILLE:—

On annonce les fiançailles de Mlle Estelle Brousseau fille de M. et Mme Gaspard Brousseau à M. Marcel Papillon fils de feu M. et Mme Alfred Papillon de Montréal.

MARIAGE:—

Samedi le 1er juillet fut célébré le mariage de Mlle Thérèse Aubuchon, fille unique de M. et Mme Joseph Aubuchon de St-Norbert à M. Gérard Charbonneau de St-Charles de Mandeville, garde-chasse, fils de M. et Mme Wilfrid Charbonneau, industriel de St-Charles de Mandeville.

La mariée était voilée et portait une robe en sheer blanc; elle eut les honneurs des Enfants de Marie. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Dans l'après-midi les nouveaux mariés partirent en voyage vers Drummondville et Montréal. A leur arrivée de voyage, le 8 juillet, il y eut réception et soirée chez M. et Mme Wilfrid Charbonneau à St-Charles de Mandeville. Nos meilleurs voeux de bonheur.

DECES:—

Dimanche le 9 juillet est décédée après une longue maladie Mme Edmond Guilbault (Aldéa Laferrière) de St-Norbert. Ses funérailles eurent lieu mercredi le 12, au milieu de beaucoup de parents et d'amis. Outre son mari elle laisse dans le deuil 1 fils, Guy, et 3 filles: Georgette, religieuse S.S.A., Isabelle et Solange. Nos sympathies.

NOTES SOCIALES:—

Le Rév. Père Laurent, o.f.m., est venu prêcher un triduum paroissial les 25, 26, et 27 juin dernier. A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, la grand'messe solennelle fut célébrée par le Rév. Père Gérard Joly O.M.I. d'Ottawa. M. l'abbé Guillaume Aubuchon du Séminaire des Missions Etrangères

**ETUDE LEGALE**

63, rue de Frontenac à Berthierville

**J. - Eloi Gervais**

AVOCAT

de l'étude légale **LE SAMEDI:**  
**"BRUCHESI & GERVAIS"** (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)  
 4 est. rue Notre-Dame, Montréal. PL. 8112  
 63, rue de Frontenac, Berthierville. Tél.: 55

**Petits problèmes**

- 1—Pendant combien de temps un capital doit-il être placé à 5% pour se doubler?
- 2—J'emprunte \$360. à 6% pour 8 mois. Au bout de ce temps, je remets capital et intérêt. Quel montant dois-je remettre?
- 3—On veut faire creuser une cave. Combien paierait-on à raison de \$0.75 la verge cube si cette cave doit mesurer 38 pi. de longueur, 26 de largeur et 12 de profondeur?

**Dr Paul Gervais**  
 RAYONS - X  
 Anesthésie au gaz  
 Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur  
**BERTHIERVILLE**

**Cinéma "Royal"**

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs  
 Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 16, 17 JUILLET

**"KICKERBOCKER'S HOLIDAY"**

Avec Nelson Eddy.

**"J'ETAIS AVENTURIERE"**

Avec Edwidge Feuillère, Jean Murat.  
 "ACTUALITE".

MARDI ET MERCREDI, 18, 19 JUILLET

**"THE GHOST AND THE GUEST"**

Avec James Dunn, Florence Rice.

**"FIGHTING FRONTIER"**

Avec Tim Holt.  
 "COMEDIE".

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 20, 21, 22 JUILLET

**"STAGE DOOR CANTINE"**

Avec George Murphy.

**"L'ECOLE DES JOURNALISTES"**

Avec Armand Bernard.  
 "FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.  
 ADMISSION GENERALE: 35c.

**Dr Paul-A. Demers B.A.**

Ex-Interne des hôpitaux Pasteur, Notre-Dame, Ste-Justine; ex-coroner du comté de Missisquoi.

MEDICINE GENERALE

35, St-Laurent, TÈL: 44  
 LOUISEVILLE, P. Q.



**"L'usage du téléphone interurbain s'est accru depuis un an"**

**C'EST VRAI**—Durant les trois premiers mois de l'année courante, les lignes interurbaines ont fonctionné à une cadence qui représenterait pour l'année entière une augmentation de près de trois millions et demi de communications.

Vous le voyez, la situation est encore difficile; elle le restera jusqu'à la Victoire finale. **Prière de continuer à dégager les lignes de communications téléphoniques du temps de guerre. N'utilisez l'interurbain que pour les conversations essentielles.** Les retards peuvent coûter des vies.

**LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.**

En service actif



donnant des ailes aux mots